TOUTE LA FANTAISIE DE LA B.D.

DANS

fantastik

fantastik

fantastik

fantastik

fantastik

LE MAGAZINE DE L'HOMME DU FUTUR

ISSN 0292-6415

ÈRE PRIMEE

LA GRANDE AVENTURE DE LA S.F. EN BÉDÉS

L1574-27-16 F - BIMESTRIEL - N° 27 Belgique 97 fb Suisse 6 fs Canada $ 2.50

UNE SÉRIE DHISTOIRES DESSINÉES DANS LESQUELLES, COMME AU TEMPS DU CINÉMA MUET, LES PERSONNAGES NE NOUS PARLENT QU'À TRAVERS DE L'IMAGE, DONNANT LIBRE COURS À UNE SORTE DE VIVANTE PANTOMIME POUR NOTRE PLUS GRANDE JOIE.

UN VÉRITABLE TOUR DE FORCE RÉALISÉ PAR
Cacho Mandrafina, dessinateur et
Carlos Trillo, scénariste, dans

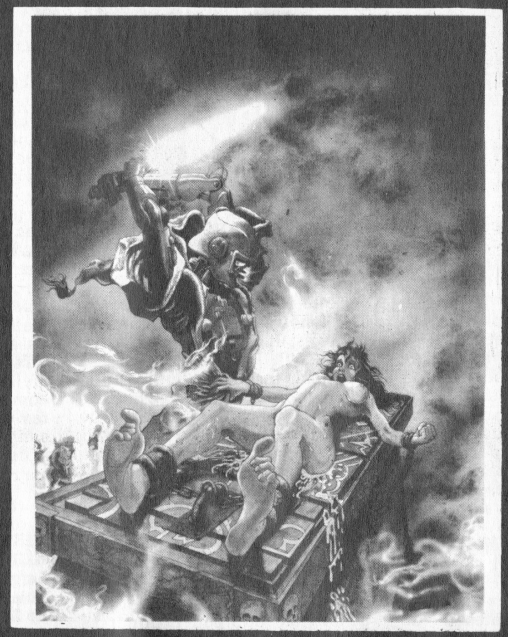
HISTOIRES SANS PAROLES

Un album broché
format 220 × 290 mm.
64 pages d'intérieur.
couverture en couleurs
plastifiée.
Prix TTC : 20 F.

- **en vente chez tous les marchands de journaux**
- **ou par correspondance***

* adressez votre commande et votre règlement (20 F l'exemplaire + 5 F de participation aux frais d'envoi) par chèque bancaire ou mandat-poste à Campus Editions. - B.P. 76. - 64103 Bayonne Cedex.

ERE COMPRIMEE



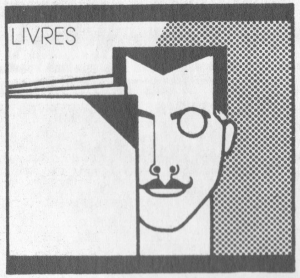
SOMMAIRE

flash	4	r.d. nolane / c. ecken
cosmopolis (n° 3)	6	rafa negrete
l'étape	15	duraleon
fictionnaire (n° 3)	21	horacio altuna
objets humains	29	dennis fujitake
la panne	33	martin salvador
chante, soleil-hirondelle	37	andré-françois ruaud
si vous n'aimez pas votre planète...	39	al. azpiri
le collectionneur	47	fernando fernandez
hier, aujourd'hui, demain	51	r. comballot
un amour extra-terrestre	57	h. faber /c. ink
regards sur la s.f.	69	c. moreau
aventures de mado et maildur	72	georges ramaioli / rené durand

Tous les copyrights appartiennent aux auteurs ou à leurs représentants

Ere Comprimée n° 27. Publication bimestrielle éditée par Campus Editions, s.a.r.l. B.P. n° 76, 64103 Bayonne Cedex. Directeur de la publication : Robert Febvre. Rédaction, administration : 39, rue d'Espagne, 64100 Bayonne. Distribution : Messageries Lyonnaises de Presse. N° CPPAP : 64.741.
Tous droits réservés pour tous pays en ce qui concerne la présente édition française. La reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit de cette publication est interdite dans tous pays. La rédaction n'est pas responsable des textes qui lui sont communiqués. Les documents, insérés ou non, ne sont rendus que s'ils sont accompagnés, lors de leur envoi, d'une enveloppe affranchie portant le nom et l'adresse de l'expéditeur pour le retour. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé par Intergrafica. SpA. Pioltello. Printed in Italy.

flash



L'OEUF DU DRAGON
Robert L. FORWARD
Laffont « Ailleurs et Demain »

Voilà à nouveau une illustration du savoir faire anglo-saxon en matière de Science Fiction.

Physicien réputé et spécialiste de la gravitation, Robert L. Forward a mis à profit ses connaissances (notamment en ce qui concerne les étoiles à neutron) pour nous concocter un petit chef-d'œuvre de Hard-Science, un de ces livres où une idée extraordinaire est menée jusqu'au bout de ses conséquences.

Dans **L'Oeuf du Dragon**, deux civilisations étrangères l'une à l'autre se rencontrent. Mais des obstacles incroyables les séparent: la gravité gigantesque de l'étoile à neutron sur laquelle vivent les Cheela, les Cheela dont l'existence se déroule un million de fois plus vite que celle des hommes qui approchent de l'astre condensé... Bref, tout est en place pour un roman délicat à mener pour conserver une logique implacable.

Mais Robert L. Forward gagne le pari de faire à la fois œuvre de fiction passionnante à lire et de développer des idées comme seul un récit de SF de haut de gamme est capable de le faire. D'ailleurs, même les idées secondaires du livre sont passionnantes, comme ce système imaginé par l'auteur pour maintenir sans dommage la station humaine au-dessus d'un gouffre gravitique au fond duquel tout pèse 67 milliards de fois plus que sur Terre...

Un livre que rien n'arrête et qui laisse le lecteur dans un état de bien être intellectuel total une fois qu'on l'a refermé.

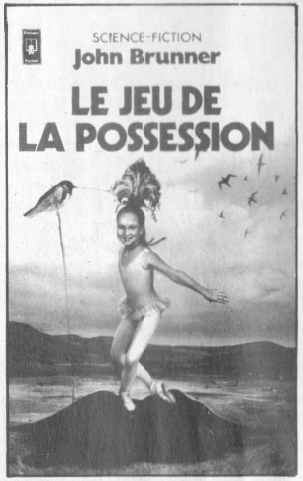
● Richard D. NOLANE.

LE JEU DE LA POSSESSION
John BRUNNER
Presse Pocket 5172

Cette réédition de la collection **Les fenêtres de la nuit** chez Seghers est un Brunner pour le moins curieux, à la narration un peu décousue jusqu'à l'intéressante et longue conversation avec Barbara (qui occupe plus d'un tiers du roman) où Godwin se livre peu à peu, après avoir été si longtemps possédé par ces êtres mystérieux qui, en contrepartie d'avantages matériels, traitent les humains comme des animaux domestiques et se repaissent de leurs sensations.

Cette possession par une instance supérieure n'a cependant rien de tangible (ou si peu : Brunner n'a pas voulu donner dans le **thriller** ou l'angoissant). Constatant à peine leur présence tout au long de ce livre, il semblerait plutôt que Godwin et ses semblables se soient d'abord soumis aux objets de leurs passions. Ils sont avant tout liés aux choses, à des valeurs matérielles. Le jeu de la possession comprend finalement plus d'adeptes et de flambeurs qu'on ne le soupçonne et nous tous en avons, à un moment ou à un autre, adopté les règles perverses.

● Claude ECKEN



HISTOIRE D'IMMORTELS
HISTOIRES D'AUTOMATES
La grande anthologie de la Science-Fiction.
Le Livre de Poche 3784 et 3785

Jacques Goimard et Demètre Ioakimidis sont respectivement les deux alchimistes de ces désormais célèbres **histoire de ...** dont une importante campagne publicitaire achève actuellement d'établir comme l'anthologie la plus vaste et la plus représentative de la science-fiction. Il est curieux de constater, durant ces lectures thématiques, combien certains sujets ont un ton, une ambiance qui leur conviennent d'emblée. Grave et prêtant à la réflexion en ce qui concerne l'immortalité (**L'homme tortu** de Sprague de Camp est la plus fantaisiste des nouvelles du recueil mais avec une belle leçon de discrétion et seul **Nous ferons route ensemble** de Mack Reynolds prête à sourire) et plus primesautier, plus enjoué quand l'automate concurrence l'humain (curieux d'ailleurs, l'absence de Sheckley dans ce recueil !).

Mais il faut dire que la menace de la supplantation de l'homme n'a jamais vraiment été prise au sérieux. Tout au plus engendre-t-elle quelques vertiges paranoïaques quand la ressemblance atteint la perfection, mais le thème se rapproche alors de celui du miroir et du double. Le propos de l'immortalité semble être pris plus à cœur, puisqu'il masque l'éternelle angoisse devant la mort. Brown s'en tire cependant à merveille avec une pirouette optimiste.

Impossible ici de vanter les mérites de chaque récit : le mieux est que vous constatiez par vous-même la richesse d'imagination des auteurs de SF et que vous vous dépêchiez d'acquérir les titres qui vous manquent encore : certains volumes de la première série viennent d'être réédités.

● Claude ECKEN

PERRY RHODAN Vol 37 à 48
K.H. SCHEER et Clark DARLTON
Fleuve Noir

Voici la quatrième réédition par brique de 12 des volumes parus initialement au sein de la collection « Anticipation » du FLEUVE NOIR. Les couvertures sont nouvelles et si les aventures, elles, ne le sont pas pour les vieux lecteurs du FLEUVE, elles réjouiront sans aucun doute tous les amateurs de Space Opera qui vont les découvrir ici et qui retrouveront l'univers guerrier de cette saga galactique sans fin qui reste un des phénomènes mondiaux de l'édition de SF. Si le génie n'est sûrement pas au rendez-vous, le plaisir de l'action et de l'exotisme cosmique y est. Bref, les auteurs ont rempli leur contrat, ce qui n'est déjà pas si mal...

● Richard D. NOLANE.

LES FILS DU SERPENT
Jimmy GUIEU
Fleuve noir Anticipation 1273

Retour après un long silence d'un des piliers du FLEUVE NOIR (où il débuta avec le N° 5, il y a 32 ans !) dont les livres sont en cours de réédition chez PLON dans une collection qui porte son nom. Jimmy Guieu, qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas, a toujours été une voix à part dans les flots de la collection « Anticipation ». Spécialiste de l'Etrange et des Recherches dites « parallèles », il fait constamment intervenir ceux-ci dans des récits d'aventure où des personnages et des événements réels entrent en collision avec une trame de fiction.

Les Fils du Serpent remettent en scène Gilles Novak, le héros le plus connu de l'auteur. Directeur d'une revue consacrée à l'Inconnu et de « l'Institut Mondial des Sciences Avancées », Gilles Novak est une sorte de double littéraire de Jimmy Guieu.

Si mon goût personnel pour le Mystérieux Inconnu me porte à aimer ce genre d'histoire, j'avoue avoir été gêné par une certaine lourdeur de style et la publicité plutôt envahissante qui y est faite pour l'IMSA qui dirige l'auteur. Elagué, **Les Fils du Serpent** aurait été plus digeste... Ce qui ne m'empêche pas de saluer le retour d'un des auteurs fétiches de la collection

● Richard D. NOLANE

HOPITAL NORD
Jean-Pierre ANDREVON
et Philippe COUSIN
Denoël « Présence du Futur »

Après la visite urbaine de **L'immeuble d'en-face**, les deux compères récidivent avec l'angoissant lieu clos que constitue l'hôpital. On goûtera plus ou moins l'humour grossier de quelques nouvelles très rabelaisiennes, mais on appréciera surtout certains textes particulièrement horribles (façon **Creepshow** pour **Maladie d'amour** ou **Le noyé du casier 71**) ou franchement hilarants avec **La mise en abîme de Gabriel Chadenas** ou le gag récurrent de Debronkaert.

Non, Andrevon et Cousin n'ont pas raté leur entrée à l'hôpital et ils sont bien près de réussir la vôtre, pour une double opération des zygomatiques et du muscle cardiaque.

● Claude ECKEN

LES CARTES DU FUTUR
Alvin TOFFLER
Denoël

Le nouveau livre de l'auteur du **Choc du Futur** et de **La Troisième Vague** se présente comme une suite d'entretiens retravaillés entre Alvin Toffler et la rédaction d'un magazine américain.

Il est donc d'un abord plus facile que ses livres précédents tout en approfondissant encore les réflexions de l'auteur sur l'importance du Changement pour résoudre la crise qui s'est abattue sur le monde depuis quelques années. L'irruption du futur dans le monde quotidien avait été le thème du **Choc du Futur** et de **La Troisième Vague** Sa « domestication » pour nous sortir d'une crise causée en grande partie par l'effondrement des anciennes valeurs économiques, mentales, morales, etc. est le cheval de bataille de Toffler dans cette série d'entretiens tous passionnants, originaux et provocateurs. Un livre indispensable si vous ne faites pas partie des paranoïaques qui noient le monde sous leurs gémissements.

● Richard D. NOLANE.

LE MONDE D'HERGÉ
Benoît PEETERS
Casterman

Benoît Peeters retrace le parcours de Tintin album par album et de son père Hergé, les deux destinées se confondant, en compilant anecdotes et souvenirs. Mais la véritable originalité de ce magnifique ouvrage réside dans les illustrations d'une qualité de reproduction irréprochable. Des couvertures du *Petit XXe* aux croquis inédits et aux dessins publicitaires, l'univers hergéen ne cesse d'étonner par sa richesse et son originalité. Un livre à acquérir sans tarder.

● Claude ECKEN.

LES HÉRITIERS D'HERGÉ
Bruno LECIGNE
MAGIC STRIP

Il était temps de faire le point sur la question, depuis que le style d'Hergé a donné lieu à de multiples variations modernistes. Bruno Lecigne, partant de l'école de Bruxelles et de l'idéologie qu'elle génère, passe au crible tous ceux qui empruntèrent, pour le parodier, le mystifier ou le subvertir, quelque chose au trait d'Hergé. De la figuration à la simulation, c'est un passionnant itinéraire qu'il nous invite à faire case par case pour nous montrer que la représentation du réel est neutralisée par sa propre esthétique référentielle, que le courant moderne, en multipliant les simulacres, aboutit à une dissipation du réel, à sa néantisation.

Dans une présentation impeccable, avec de nombreuses illustrations, cette étude hergéenne, premier volume de la collection *le siècle d'Hergé* est l'album indispensable à tout amateur de bande dessinée... et aux autres également.

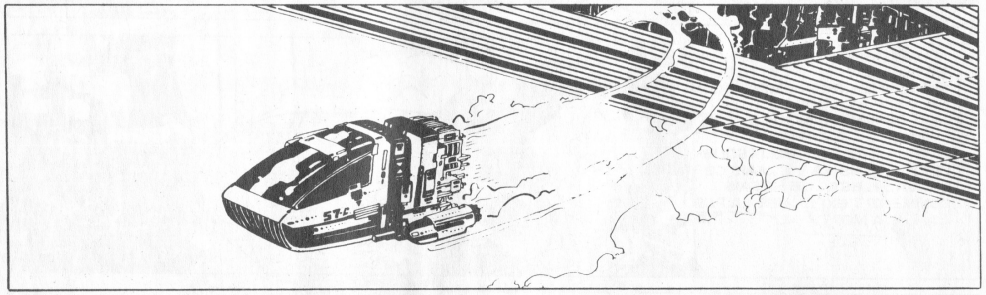
● Claude ECKEN.

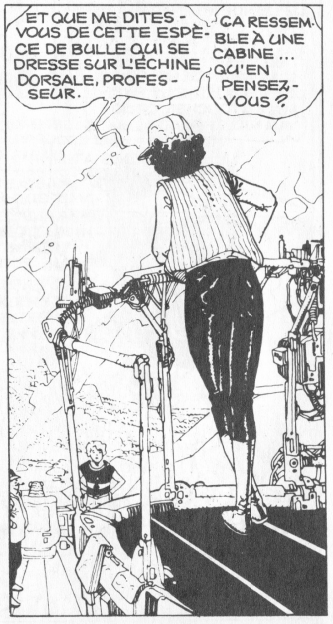
SUITE PAGE 71

L'ÉNIGME

COSMOPOLIS

TEXTE ET DESSIN: ***RAFA NEGRETE***





MMM... JE NE SAIS PAS. DEPUIS QUE JE L'AI VUE SUR LA PHOTO DU POLARIS, ÇA ME SEMBLE EXTRÊMEMENT ÉNIGMATIQUE.

CERTES, JE NE PENSE PAS QU'IL S'AGISSE D'UNE FORMATION NATURELLE...

ENFIN... NOUS VERRONS BIENTÔT CE QUE C'EST...

TOUT LE MATÉRIEL EST INSTALLÉ... DEMAIN À L'AUBE NOUS COMMENCERONS À TRAVAILLER.

C'EST UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE RETENTISSANT, DOCTEUR...

TU VAS PENSER QUE C'EST UNE BÊTISE, JEAN, MAIS CETTE IMAGE ME DONNE DES FRISSONS... COMME SI J'AVAIS UN MAUVAIS PRESSENTIMENT...

J'AI VU DE NOMBREUX SQUELETTES DANS MA VIE, MAIS CELUI-LÀ... IL EST... JE NE SAIS COMMENT T'EXPLIQUER... IL PUE, LA MORT./

LE LENDEMAIN...

JE REGRETTE, MAIS L'IMPATIENCE ME RONGE. JE VEUX ÊTRE LE PREMIER À TOUCHER CE JOYAU MILLÉNAIRE...

JE VOUS ATTENDS LÀ-BAS./

TIENS./ UN POISSON-CIEL QUI VEUT ARRIVER AVANT MOI!

TSSK! SOIG! TSSH

!?

ARRÊTE-TOI, JEAN!

ESSSSS

VOUS... VOUS AVEZ-VU ÇA, DOCTEUR?

IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DE BIZARRE. NOUS ALLONS ENVOYER UN AÉRO-SCANNER AVANT DE CONTINUER.

JE M'EN DOUTAIS/ ... J'AI L'IMPRESSION QUE NOUS ALLONS AVOIR DES PROBLÈMES.

CRAFH! CLANG! KNOF TIR

VITE... PARTONS./

MIKK, APPORTE LE TRANSPORTEUR./

HÉ, PROFESSEUR, LE ROBOT APPROCHE DE NOUVEAU!/

ÉCOUTE, JEAN, JE VEUX QUE TU VISES AVEC TON ARME LE PROJECTEUR INCINÉRATEUR DU ROBOT.

TU TIRERAS QUAND IL ARRIVERA SUR LES RESTES DU SCANNER.

PARFAIT, MON GARÇON. BIEN VISÉ.

MIKK, RAMASSE LE ROBOT D'ICI.

CLANG.

TRÈS BIEN, C'EST ÇA. RETOURNONS MAINTENANT AU CAMPEMENT.

ÇA ME PARAIT BIEN CLAIR: AUTOUR DU SQUELETTE, QUELQUE CHOSE OU QUELQU'UN TIRE SUR TOUT ÊTRE OU OBJET QUI TRAVERSE LA LIMITE D'UNE CERTAINE DISTANCE...

...ET COMME VOUS AVEZ PU LE CONSTATER IL NE RATE JAMAIS./

LA RÉPONSE À TOUT ÇA PEUT SE TROUVER ICI: DANS LA BANDE DE PROGRAMMATION DE CETTE MACHINE.

DOMMAGE QU'AUCUN DE NOUS S'Y CONNAISSE EN ROBOTS!

PARDON, JE ME PERMETS DE VOUS FAIRE SAVOIR QUE J'AI SUIVI UN COURS DE ROBOTIQUE PAR CORRESPONDANCE.

MES CONNAISSANCES SONT LIMITÉES ET CE MODÈLE NE M'EST PAS FAMILIER, MAIS JE FERAI DE MON MIEUX.

?!

PLUS TARD...

C'EST UN VÉRITABLE EXPERT CE MIKK./

TU L'AS DIT./

MINCE./ LA LECTURE DE LA PROGRAMMATION EST EN LANGUE ÉTRANGÈRE...C'ÉTAIT À PRÉVOIR, UTILISONS DONC UN PHONO-CONVERSEUR.

BON SANG, IL NE NOUS MANQUE VRAIMENT RIEN, NOUS AVONS MÊME UN PHONO-CONVERSEUR./

LE PROFESSEUR A OBTENU DE LA COMMISSION SCIENTIFIQUE DE LA F.G.P. UN ÉQUIPEMENT A1 COMPLET.

ATTENTION./

"FICHE D'IDENTIFICATION: ROBOT ÉLIMINATEUR DE DÉCHETS.– CLASSE 3, COMPLÉMENT DU MODÈLE: ROBOT-GARDIEN SPÉCIAL, M-32.

MISSION: PROTECTION DU CHEF WARK."

"SUJET TÉLÉTRANSPORTÉ À LA GALAXIE "SHEZ" (INCONVERTIBLE), SYSTÈME "KNOV" (INCONVERTIBLE), PLANÈTE "SKF" (INCONVERTIBLE) NON CIVILISÉE."

"SELON EXIL ALÉATOIRE PRONONCÉ PAR LE TRIBUNAL DU PEUPLE."

INCROYABLE./ NOUS SOMMES EN PRÉSENCE D'ÊTRES D'UNE AUTRE GALAXIE./

EXACT./ ET NOUS SAVONS MAINTENANT QUI SE TROUVE DANS LA BULLE: L'EXILÉ WARK./

EN SUPPOSANT QUE CE SOIT LUI ...IL RESTE ENCORE PAS MAL D'ÉNIGMES À DÉVOILER...DEPUIS COMBIEN DE TEMPS CE WARK EST ARRIVÉ À COSMOPOLIS?

D'AILLEURS, NOUS NE SAVONS PAS S'IL EST VIVANT.

IL A PU MOURIR EN MÊME TEMPS OU AVANT QUE SA MONTURE...

DE TOUTE FAÇON, LES ROBOTS-GARDIENS CONTINUENT À LE PROTÉGER AVEC UNE ÉTONNANTE EFFICACITÉ...

...ET À DIRE VRAI, JE NE SAIS PAS COMMENT NOUS ALLONS ATTEINDRE LES OSSEMENTS ET TIRER ÇA AU CLAIR.

TOUT LE PROBLÈME EST LÀ: COMMENT NEUTRALISER LA BARRIÈRE DE ROBOTS?...MM.

EXCUSEZ-MOI ENCORE, MONSIEUR, MAIS JE CROIS AVOIR TROUVÉ UNE SOLUTION.

LES ROBOTS PORTENT UN DISPOSITIF INCORPORÉ DE RECONNAISSANCE.
QUI LEUR EMPÊCHE DE SE DÉTRUIRE ENTRE EUX, CELUI QUI PORTERA CE DISPOSITIF SUR LUI SERA RECONNU COMME UN ROBOT.
FORMIDABLE...!

LE PROBLÈME EST QUE JE NE SAIS PAS OÙ SE TROUVE CE DISPOSITIF SUR LE ROBOT...
IL FAUDRA DONC LE TRANSPORTER EN ENTIER EN ESPÉRANT QUE JEAN NE L'AIT PAS DÉTRUIT AVEC SON ARME.
MMM... IL VA FALLOIR JOUER DES MUSCLES, N'EST-CE PAS ?

C'EST LOURD À PORTER, SURHOMME ?
PAS PLUS QUE MA CONSCIENCE, PETITE... C'EST BIEN COMME ÇA, JANE. MERCI.

TU NOUS TIENDRAS AU COURANT PAR RADIO DE TOUS TES GESTES ET NOUS ENREGISTRERONS TES INFORMATIONS. BONNE CHANCE, MON GARÇON.
JE VAIS EN AVOIR BESOIN, DOCTEUR... SI LE SIGNALISATEUR NE FONCTIONNE PAS, JE PRÉFÈRE NE PAS Y PENSER.

CONTRÔLE DU SON... COMMENT ME RECEVEZ-VOUS ?
CINQ SUR CINQ, JEAN. COMMENT ÇA VA ?
BIEN POUR LE MOMENT. JE M'APPROCHE DU TERRAIN SITUÉ SOUS LE FEU DES ROBOTS.

SOUHAITEZ-MOI BONNE CHANCE, JE VAIS TRAVERSER LA LIMITE DU TERRAIN DANGEREUX.

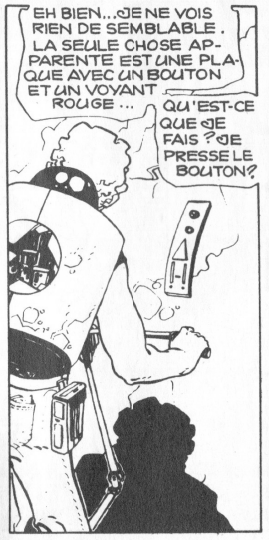
ÇA A MARCHÉ ! ÇA A MARCHÉ ! FIIOUUU... JE L'AI TRAVERSÉE SANS COUP FÉRIR !
BIEN, JEAN... EN AVANT, MON GARÇON !

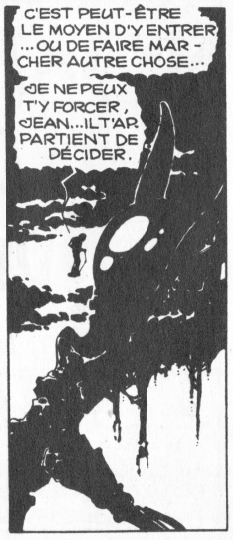
JE M'APPROCHE DU SQUELETTE. ATTENTION, J'APERÇOIS QUELQUE CHOSE ENTRE LES ROCHERS... ILS SONT LÀ !

IL Y A UN BON NOMBRE DE ROBOTS-GARDIENS PLACÉS AUTOUR DES OSSEMENTS DE L'ANIMAL.

J'AI LAISSÉ DERRIÈRE MOI LES ROBOTS ET JE DIRIGE LE PATIN ANTIGRAV VERS LA CABINE DE WARK.

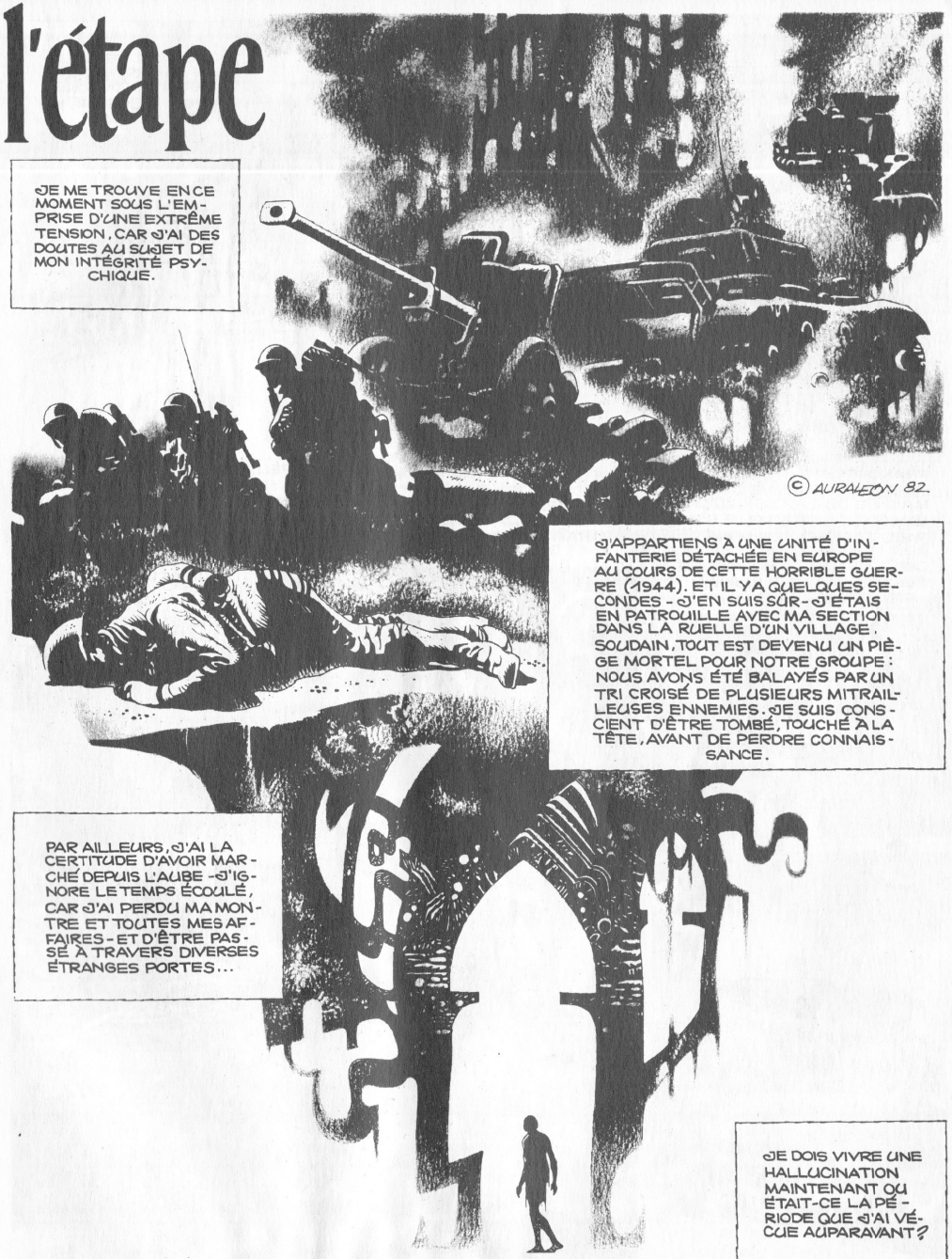
JE ME TROUVE JUSTE DEVANT LA CABINE, DOCTEUR.
SA SURFACE EST UNE SORTE DE VERRE OPAQUE.
TU PEUX VOIR S'IL Y A UNE ENTRÉE, JEAN ?


EH BIEN... JE NE VOIS RIEN DE SEMBLABLE. LA SEULE CHOSE APPARENTE EST UNE PLAQUE AVEC UN BOUTON ET UN VOYANT ROUGE...
QU'EST-CE QUE JE FAIS ? JE PRESSE LE BOUTON ?


C'EST PEUT-ÊTRE LE MOYEN D'Y ENTRER... OU DE FAIRE MARCHER AUTRE CHOSE...
JE NE PEUX T'Y FORCER, JEAN... IL T'APPARTIENT DE DÉCIDER.

l'étape

JE ME TROUVE EN CE MOMENT SOUS L'EMPRISE D'UNE EXTRÊME TENSION, CAR J'AI DES DOUTES AU SUJET DE MON INTÉGRITÉ PSYCHIQUE.



J'APPARTIENS À UNE UNITÉ D'INFANTERIE DÉTACHÉE EN EUROPE AU COURS DE CETTE HORRIBLE GUERRE (1944). ET IL YA QUELQUES SECONDES - J'EN SUIS SÛR - J'ÉTAIS EN PATROUILLE AVEC MA SECTION DANS LA RUELLE D'UN VILLAGE. SOUDAIN, TOUT EST DEVENU UN PIÈGE MORTEL POUR NOTRE GROUPE: NOUS AVONS ÉTÉ BALAYÉS PAR UN TRI CROISÉ DE PLUSIEURS MITRAILLEUSES ENNEMIES. JE SUIS CONSCIENT D'ÊTRE TOMBÉ, TOUCHÉ À LA TÊTE, AVANT DE PERDRE CONNAISSANCE.

PAR AILLEURS, J'AI LA CERTITUDE D'AVOIR MARCHÉ DEPUIS L'AUBE - J'IGNORE LE TEMPS ÉCOULÉ, CAR J'AI PERDU MA MONTRE ET TOUTES MES AFFAIRES - ET D'ÊTRE PASSÉ À TRAVERS DIVERSES ÉTRANGES PORTES...

JE DOIS VIVRE UNE HALLUCINATION MAINTENANT OU ÉTAIT-CE LA PÉRIODE QUE J'AI VÉCUE AUPARAVANT?

TEXTE ET DESSIN: ***AURALEON***

JE ME TOUCHE LA TÊTE ET CONTRAIREMENT À CE QUE JE CROYAIS JE NE TROUVE PAS DE TRACE D'UNE QUELCONQUE BLESSURE...

L'IDÉE D'AVOIR PERDU LA RAISON M'HORRIPILE ET UNE SENSATION D'AGONIE, IMPOSSIBLE À DÉFINIR, ME SERRE LE COEUR.

FRANCHEMENT, JE N'AI JAMAIS ÉTÉ UN HOMME CRAINTIF, MAIS JE DOIS AVOUER QU'UNE PANIQUE IRRATIONNELLE S'EMPARE À PRÉSENT DE MON ESPRIT ET JE ME SENS INCAPABLE D'EFFECTUER LA MOINDRE RÉFLEXION VALABLE SUR MA SITUATION ANGOISSANTE.

CELA PARAÎT ÉTRANGE, MAIS EN DÉPIT DE L'ANGOISSE QUI M'ÉTREINT À CAUSE DE MES CRAINTES, L'ALENTOUR NE ME PARAÎT PAS TOUT À FAIT HOSTILE.

PEUT-ÊTRE QUE TOUT CELA N'EST QUE LA CONSÉQUENCE, NÉFASTE BIEN ENTENDU, DE L'INGESTION DE CES DÉGOÛTANTS HARICOTS AVEC DES SARDINES FOURNIS COMME RATIONS DE CAMPAGNE. IL EST CLAIR QU'UN ESTOMAC COMME LE MIEN, HABITUÉ À LA BONNE CHÈRE, NE PEUT SOUFFRIR DE TELLES ABERRATIONS CULINAIRES.

EH TOI ! T'ES NOUVEAU ICI ?

JE SUIS DÉSAGRÉABLEMENT SURPRIS PAR LA PRÉSENCE D'UN PERSONNAGE RIDICULE-SANS VOULOIR PARLER DE SA POLITESSE QUASIMENT NULLE-.

JE N'AI PAS L'HONNEUR DE VOUS CONNAÎTRE, MONSIEUR, MAIS J'EXIGE QUE L'ON ME FOURNISSE DES EXPLICATIONS SUR MA PRÉSENCE DANS DE SI ÉTRANGES PARAGES.

JE SUIS DANS LA MÊME SITUATION QUE TOI ET JE NE CROIS PAS QUE TU SOIS DANS LA SITUATION D'EXIGER QUOI QUE CE SOIT.

IL TE FAUDRA MESURER TA VANITÉ ET EN OUTRE, TU N'AURAS PAS À UTILISER TON ÉPÉE QUE TU AS AIGUISÉE ET UTILISÉE SI SOUVENT.

?

J'AVOUERAI QUE JE JOUIS D'UN ESPRIT FIN ET CULTIVÉ, AINSI QUE D'UNE EXQUISE SENSIBILITÉ, CE QUI ME REND INSUPPORTABLES CES ÊTRES INFIMES.

ENFIN... CE QUI EST URGENT MAINTENANT EST D'ÉCLAIRCIR MES IDÉES ET DE TROUVER UNE PERSONNE DOUÉE DE BON SENS SUSCEPTIBLE DE ME SECOURIR OU DU MOINS DE ME GUIDER.

JE ME SENS FATIGUÉ, MAIS JE SENS EN MOI UN CHANGEMENT PROGRESSIF. LA TRISTESSE QUI ENVAHISSAIT DERNIÈREMENT MON COEUR DONNE COURS À UNE ÉTRANGE EXCITATION. C'EST COMME SI J'AVAIS UNE INTUITION!

SOIS LE BIENVENU, MON FILS, SOIS LE BIENVENU.

?

CALME TON COEUR ET ÉCARTE TOUTE CRAINTE. TU ES PARMI DES AMIS, TU SERAS SOIGNÉ ET TU POURRAS TE REPOSER.

ENSUITE TU POURSUIVRAS TON CHEMIN, MAIS TU AURAS ABANDONNÉ TES ANGOISSES, TES FRUSTRATIONS ET TES ERREURS.

QUE SE PASSE-T-IL? EN CE MOMENT JE SUIS INCAPABLE DE PRONONCER UN SEUL MOT ET CE QUI EST PIRE MON ESPRIT EST ABSOLUMENT VIDE. SUIS-JE VICTIME D'UN ENVOÛTEMENT MALÉFIQUE?

TU PARLERAS AVEC LE RECTEUR. IL TE DONNERA DES LEÇONS DE CONFIANCE ET TU FERAS DES SÉANCES DE RÉGÉNÉRATION. RENDS-TOI COMPTE QUE TU ES PARVENU À UN ÉTAT DE DÉGÉNERESCENCE TOTALE, MAIS N'AIE CRAINTE: D'AUTRES PERSONNES DANS TA SITUATION ARRIVENT SANS CESSE... ATTENDS UN PEU ET TU SERAS SOIGNÉ AVEC AMOUR.

JE NE COMPRENDS PLUS RIEN. L'IDÉE QUE JE SUIS VICTIME D'UNE CONSPIRATION DEVIENT À CHAQUE FOIS PLUS FORTE, MAIS DE LA PART DE QUI?

SALUT, L'AMI. ES-TU VENU LAISSER ICI TES PIERRES?

?

HE HE HE... NOUS PORTONS TOUS DES PIERRES INUTILES, DES PIERRES QUI ÉCRASENT NOS SOURIRES... À BIENTÔT.

TOUT EST EXTRAORDINAIRE ICI, TOUT A UNE TOUCHE MAGIQUE ET - J'EN SUIS RASSURÉ, - J'ÉPROUVE CES DERNIERS MOMENTS UN SOULAGEMENT SENSIBLE SUR TOUS MES SENS. JE RÉCUPÈRE RAPIDEMENT...

L'immortel

TEXTE ET DESSIN : HORACIO ALTUNA

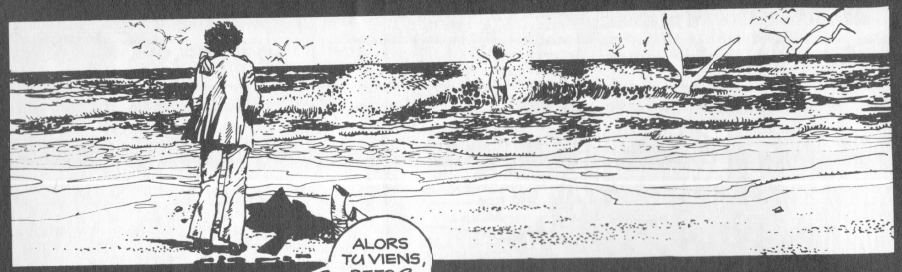
©

TU ES RUBY MONG, L'IMMORTEL... JE T'AI VU DES CENTAINES DE FOIS. TU ES PARTOUT... À LA RADIO, LA TÉLÉ, LES JOURNAUX...
OUI... JE SUIS LE GRAND PROJET DE LA SCIENCE.
MAIS QUE FAIS-TU ICI AVEC UN REVOLVER? JE TE CROYAIS AU CENTRE SCIENTIFIQUE OU AU PARC DE L'ÉTERNITÉ.
JE ME SUIS SAUVÉ, J'AI CES MAUDITS FLICS À MES TROUSSES. IL VAUDRAIT MIEUX QUE TU M'AIDES SANS FAIRE D'HISTOIRES, COMPRIS?
QUE JE T'AIDE? SI... S'ILS APPRENNENT QUE MOI, UN ÉMIGRÉ DU SUD, JE T'AI AIDÉ, JE SUIS UN HOMME MORT. NE DEMANDE PAS...
JE NE CONNAIS PAS CETTE PARTIE DE LA VILLE. TU SERAS MON GUIDE. SI TU LE FAIS PAS ET JE SUIS ATTRAPÉ JE DIRAIS QUE TU M'AS AIDÉ ET TU SERAS COINCÉ. TU N'AS PAS LE CHOIX...
NON, NON ET NON... NE ME FAIS PAS ÇA...
TU T'APPELLES BETO BENEDETTI, EH? JE PRENDRAI TA CARTE DE RÉSIDENCE TEMPORAIRE. NE COMPLIQUE PAS LES CHOSES, VEUX-TU? DIS-MOI OÙ SE TROUVE LA SALLE DE BAINS?
TU CROIS QUE QUELQU'UN VA TE PROTÉGER, TOI QUI EST DU SUD, QUI LIS DES LIVRES INTERDITS, SI JE T'ACCUSE? TEL QUE TU ES TU DÉRANGES LE POUVOIR. SI JE TE DÉNONCE, CE SERA TA FIN... ALORS IL VAUT MIEUX...
LE CAFÉ AVEC UN SUCRE.
NE T'AVISE PAS DE FUIR OU DE ME FAIRE UN COUP FOURRE, ÇA NE CHANGERAIT RIEN... PARTONS!
13
...ET VITE. JE CROIS QUE LES FLICS VIENNENT DE CE CÔTÉ-CI.
12
ALTERNA CANAL
ÉCOUTE... TU DIS PLUS RIEN? TU VEUX PLUS PARLER OU QUOI?
EH! DIS QUELQUE CHOSE!
MERDE!
HORACIO ALTUNA ©
2

LES CHEVEUX RAS ET SANS BARBE, PERSONNE NE ME RECONNAÎTRA... NE FAIS DONC PAS CETTE TÊTE! TU ME GÂTES LE PLAISIR DE VOIR CES RUES PLEINES DE GENS, DE BRUITS... DE TOUT!
ALLONS DANS UN SHOW-BAR DES ENVIRONS, PUIS AU COMMISSARIAT LE PLUS PROCHE...
T'ES FOU? POURQUOI JUSTEMENT LÀ... SI...
ILS N'AURONT PAS L'IDÉE DE ME CHERCHER DANS UN TEL ENDROIT, TU COMPRENDS? ILS SONT FORTS MAIS PAS INTELLIGENTS DU TOUT.
JE NE TE COMPRENDS PAS. T'AVAIS CE QUE TU VOULAIS, LE RÊVE DE TOUS LES HUMAINS: L'IMMORTALITÉ, SANS PROBLÈMES, SANS HÂTE...
J'ÉCHANGE MON IMMORTALITÉ CONTRE TA VIE, MON VIEUX BETO.
TU RIGOLES, SALAUD!
LE CENTRE SCIENTIFIQUE A VOULU MENER À BIEN SON EXPÉRIENCE: S'OCCUPER D'UN ÊTRE HUMAIN ET LE RENDRE IMMORTEL. IL S'AGISSAIT DE ME MAINTENIR DANS DES CONDITIONS BIOLOGIQUES IDÉALES, MAIS ON N'Y PARVIENT QU'À TRAVERS UN CONTRÔLE CONSTANT, PERMANENT ET ABSOLU...
D'ACCORD, MAIS T'AS REÇU UNE SUPERBE VILLA DANS LE PARC ET T'AS PAS À TRAVAILLER... QUE VEUX-TU DE PLUS, BON SANG?
UNE MAISON QUI EST UNE PRISON. PARCE QUE L'AIR MÊME Y EST FILTRÉ ET PARCE QU'ILS ME TIENNENT À LEUR PORTÉE POUR ANALYSER MES ORGANES. TOUS LES JOURS, TOUS LES JOURS DE MA VIE! DES SÉANCES DE QUATRE HEURES!
EH, VOUS?
MON DIEU!
OÙ COURS-TU SI VITE? ATTENDS-MOI!
MERDE! MERDE!
OH!
MERDE!
MER...
HORACIO ALTUNA ©
3

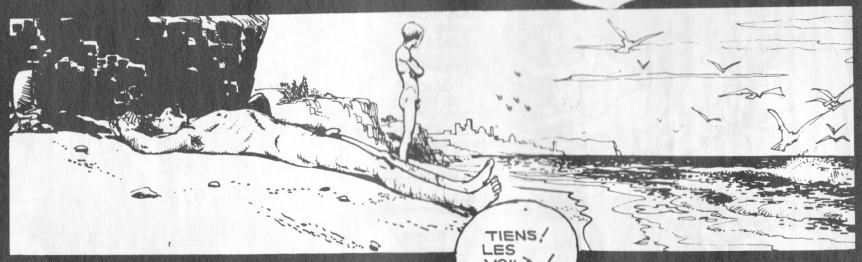
QUELLE JOIE DE SE PROMENER DANS CES RUES. VOIR, ENTENDRE ET SENTIR CETTE VIE ...MON DIEU!
T'AS DES GOÛTS, BIEN LIMITÉS, IMMORTEL.
TU SAIS QUI JE VOYAIS LÀ-BAS? DES DOCTEURS, DES SAVANTS... COMMENT TE FAIRE UN AMI PARMI CEUX QUI TE REGARDENT AVEC UN MICROSCOPE?
JE NE SAIS PAS... AUCUNE IDÉE...
J'ÉTAIS PARVENU À CAUSER AVEC UN SERVEUR, MAIS IL A ATTRAPÉ LA GRIPPE ET IL A ÉTÉ MIS À LA PORTE... IL ÉTAIT DANGEREUX POUR MOI. JE NE L'AI PLUS REVU... ICI, PARMI TOUS CES GENS, TU PEUX SÛREMENT TE FAIRE DES COPAINS, TU TE RENDS COMPTE?
OUI, MAIS...
SAIS-TU QU'ILS NE ME LAISSAIENT PAS LIRE CE QUE JE VOULAIS PARCE QU'UN COEFFICIENT INTELLECTUEL PLUS BAS EST PLUS APTE AU BONHEUR, PLUS RÉCEPTIF.
ET TU POUVAIS PAS RENONCER À TOUT ÇA?
NON, BETO, J'AI FAIT LA CESSION TOTALE DE MES DROITS À LEUR PROFIT. RENONCER CE SERAIT MA MORT.
ARRÊTEZ-VOUS! PAS UN GESTE!
TIENS, SALE FLIC!
AAH!
EMMÈNE-MOI VOIR LES FILLES...
VITE!
MERDE!
WOULD YOU LIKE SEE MY...?
TITS 5¢
ASS 5¢
PISSY 10¢
HOLE 20¢
BODY PISSY WITH MEE STAND LEGS 30¢
TOUCH ME 50¢
CALL ME TAWA
PUBLIC W.C.
I'M A SON OF D'IOVID PLEASE HELP ME GREENE OVER ZOPE NOW!
HOMOS
MEN
WOMEN
GOD
GOD ISN'T CATHOLIC
FREEDOM
HITLER IS A BULLSHIT
FAITH WITHOUT WORKS IS DEAD

MAIS IL FAUT PAS MAL D'ARGENT POUR ENTRER ICI.
J'EN AI SUFFISAMMENT. JE SUIS PAYÉ CHAQUE JOUR CE QUE TU GAGNERAIS EN SIX MOIS.
ET LES FEMMES? JE CROYAIS QU'ON T'EN PROCURAIT. J'EN AI VU QUELQUES UNES...
EST-CE QUE TU N'AS JAMAIS FAIT L'AMOUR EMBROUILLÉ DANS DES CÂBLES, DES SENSEURS QUI T'AUSCULTENT, TE SURVEILLENT ET ENREGISTRENT TOUT CE QUE RESSENT TON CORPS... CE N'EST PAS MARRANT.
VIENS PAR ICI, CHÉRI.
JE REGRETTE D'AVOIR À PAYER... J'AURAIS AIMÉ QU'IL EN SOIT AUTREMENT...
ALORS... TU VIENS OU QUOI?
OUI... OUI...
OUF. JE SUIS FATIGUÉ... CE DOIT ÊTRE L'ÂGE, QUE DIABLE.
VOYONS, MON CHOU... TU ES FORT COMME UN TAUREAU.
BEEP BEEP
QUOI? UNE PERQUISITION? LA POLICE VA CHASSER TOUS NOS CLIENTS... OH. ÇA VA, ÇA VA...
GLOUP!
RUBY. LES POULETS. VITE, RAMASSE TES FRUSQUES... ON FILE D'ICI.
ALLONS AU BORD DE LA MER, BETO. C'EST PRÈS D'ICI. TU DOIS SAVOIR COMMENT Y ALLER.
IL EST INTERDIT DE QUITTER LA VILLE PENDANT LES JOURNÉES DE TRAVAIL.
JE LE SAIS ET JE M'EN FICHE. EMMÈNE-MOI VOIR LA MER...
MERDE!
Heavy Metal


ALORS TU VIENS, BETO ?

ELLE N'EST PAS ...PAS TRÈS FROIDE.
TU NE VOUDRAIS PAS UN DE CES TRUCS CLIMATISÉS, NON ? ... BAH !

BRRR...
ALLONS, ALLONS, DU COURAGE !
ELLE EST BONNE, HE, HE..


TIENS ! LES VOILÀ !

QUI ÇA ?
CEUX QUI SONT AU POUVOIR ; ILS VIENNENT ME CHERCHER ...

ILS FOUILLENT TOUS LES RECOINS. HABILLE-TOI, NOUS AVONS LE TEMPS DE NOUS SAUVER...
NON, PLUS MAINTENANT ...
TU PEUX PARTIR, SI TU VEUX ...JE NE DIRAI RIEN À TON SUJET. ILS NE CHERCHENT QUE MOI. DÉPÊCHE-TOI !

ÉCOUTE, NOUS POUVONS ENCORE NOUS ÉCHAPPER... SI TU T'HABILLES ...
NON...

POURQUOI LES ATTENDS-TU ? QUE VONT-ILS TE FAIRE ?
JE NE VEUX PAS LES FUIR, JE VAIS LES AFFRONTER... JE NE LEUR SERS PLUS À RIEN...
...AUCUNE UTILITÉ... J'AI BRISÉ L'ORDRE ÉTABLI. IL SE PEUT QU'ILS ME LAISSENT VIVRE TRANQUILLE, COMME N'IMPORTE QUI ...
VA, BETO ! SAUVE-TOI !
ADIEU !

QU'EST-CE QUE TU AS? JE NE TE RECONNAIS PLUS, TU NE ROUSPÈTES PAS, TU NE DIS PAS UN MOT... TU ES MÊME TENDRE./

TU M'ÉNERVES! ... QUE VEUX-TU QUE J'AIE?

JE SUIS PASSÉE TE VOIR HIER ET JE NE T'AI PAS TROUVÉ. OÙ ÉTAIS-TU?

J'ÉTAIS PARTI FAIRE UNE PROMENADE AVEC L'IMMORTEL.

TU PLAISANTES? TU NE SAIS DONC PAS CE QUI LUI EST ARRIVÉ?

SI... IL S'EST ÉCHAPPÉ DE SA CAGE DE CRISTAL ET IL A ÉTÉ ATTRAPÉ.

IL S'EST ÉCHAPPÉ! NON... POURQUOI S'ÉCHAPPERAIT-IL? IL EST TOMBÉ SUR LES ROCHERS D'UN HÉLICOPTÈRE ALORS QU'IL FAISAIT UNE PROMENADE...

QUOI?!

L'ORDRE — MORT DE L'IMMORTEL — L'ACCIDENT A EU LIEU AU COURS D'UNE PROMENADE QU'IL RÉALISAIT DANS LA NATURE ET QUAND L'IMMOR...

LIS DONC!

L'ORDRE — PÉRIODIQUE D'INFORMATION

IL S'EST TUÉ? MAIS S'EST-IL TUÉ?

MERDE!

QUOI?

RIEN...

JE RÉFLÉCHISSAIS... C'EST TOUT.

TU VOIS?

TU VOIS COMME TU N'ES PLUS LE MÊME?

FIN

LA 3e. GUERRE MONDIALE N'AVAIT PAS MIS PLUS DE QUATRE HEURES POUR ANÉANTIR L'EXISTENCE DES HOMMES COMME ESPÈCE DOMINANTE. LA SUPERSTITION REMPLAÇA LA SCIENCE ET L'HOMME REVINT À UNE VIE PRIMITIVE TRIBALE. FUYANT DEVANT UN GIGANTESQUE GLACIER NORDIQUE, L'UNE DES DERNIÈRES TRIBUS EST EFFRAYÉE DE SE TROUVER FACE À UN AUTRE GLACIER EN PROVENANCE DU SUD.

L'INTÉRÊT DE CETTE PITOYABLE BANDE HÉTÉROCLITE PROVIENT DE CE QU'ELLE PORTE LES DERNIERS...

OBJETS HUMAINS

NOUS DEVONS SAUVER LES OBJETS SACRÉS DE SORTE QU'ILS SOIENT TRANSMIS À NOS DESCENDANTS... *ICI.*/

MARINER EXPO

LES VESTIGES SACRÉS SONT PLACÉS DANS L'OBSCURE CACHETTE: UNE CAPSULE DE SATELLITE "MARINER", UNE BALISE POURVUE D'UN ISOTOPE RADIOACTIF ET UNE BOÎTE MÉTALLIQUE PLATE SONT SOIGNEUSEMENT ENTERRÉS DANS LE SILENCE DE LA CAVERNE.

LA GROTTE FUT BOUCHÉE ET LES HOMMES PARTIRENT VERS LEUR DESTINÉE FINALE.

TEXTE ET DESSIN: ***DENNIS FUJITAKE***

LA SURFACE DE LA PLANÈTE TERRE FUT RECOUVERTE PAR LES GLACES ET LES GLACIERS NETTOYÈRENT LE SOL EMPOISONNÉ. CEPENDANT, LES ÉNORMES BANQUISES GLACIAIRES NE DÉTRUISIRENT PAS LA MONTAGNE NI CE QU'ELLE RENFERMAIT...

QUELQUES SIÈCLES PLUS TARD, ALORS QUE LES GLACES S'ÉTAIENT RETIRÉES VERS LES PÔLES, UN VAISSEAU INTERPLANÉTAIRE S'ÉLÈVE DE LA FACE VOILÉE DE VÉNUS ET FILE VERS LA TERRE.

LES CAPTEURS FOUILLENT LA SURFACE VIDE ET PERÇOIVENT LE FAIBLE BATTEMENT DU MOURANT ISOTOPE RADIOACTIF ... UNE NAVETTE D'EXPLORATION EST LANCÉE VERS CETTE ÉTRANGE SOURCE.

CEUX QUI ÉMERGENT DE L'ENGIN NE SONT PAS EXACTEMENT DES HUMAINS.

ALLÔ, GRAND VAISSEAU... ICI, GREEP, PATRON DE LA NAVETTE. IL Y A DES TRACES DE FORME DE VIE AVANCÉE. LES OBJETS TROUVÉS SONT CONFIÉS AU CHEF SCIENTIFIQUE BRONE.

AH, BRONE./VOUS ET VOTRE ÉQUIPE ESSAYEZ DE PERCER LE MYSTÈRE DE CES OBJETS!

HMM... CE SERA UNE RUDE TÂCHE!

PENDANT CE TEMPS, GREEP ENVOIE DES PATROUILLEURS RATISSER LES ENVIRONS, MAIS MALHEUREUSEMENT ILS NE DÉCOUVRENT RIEN DE NOUVEAU.

NEUF LUNES S'ÉCOULENT AVANT QU'UNE IMPORTANTE DÉCOUVERTE AIT LIEU ... L'ÉQUIPAGE DU VAISSEAU SPATIAL EST AUSSITÔT RÉUNI EN ASSEMBLÉE PLEINIÈRE...

MON ÉQUIPE ET MOI-MÊME AVONS DÉCOUVERT QUE LE RÉCIPIENT MÉTALLIQUE CONTIENT UNE LONGUE BANDE DE CELLULOÏD./LES GRAPHISMES QUI Y SONT GRAVÉS PEUVENT ÊTRE PROJETÉS SUR CET ÉCRAN BLANC ET SIMULER DES CHOSES EN MOUVEMENT.

BIEN, TECHNICIEN GOTO, METTEZ VOTRE MACHINE EN MARCHE./VOUS OBSERVEREZ QUE LES ÊTRES INTELLIGENTS QUI ONT VÉCU ICI SONT DES HUMANOÏDES POURVUS DE YEUX RAPPROCHÉS ET D'UNE HORRIBLE PROTUBÉRANCE AU MILIEU DE LEUR VISAGE!

VOUS REMARQUEREZ LEURS MOUVEMENTS SACCADÉS ET COMME ILS COURENT DE TOUS LES CÔTÉS./LEUR MOYEN DE LOCOMOTION PRÉDOMINANT SEMBLE ÊTRE UN RÉCIPIENT MÉTALLIQUE POURVU DE QUATRE ROUES./LEUR VITESSE PROVOQUE UNE SÉRIE DE COLLISIONS IMPRESSIONNANTE./

ETANT DONNÉ QU'EN DÉPIT DE CES FAITS, ILS ÉTAIENT TECHNIQUEMENT AVANCÉS, RIEN NE MET EN ÉVIDENCE CE QUI A PU DÉTRUIRE CETTE ÉTONNANTE CIVILISATION.

LA RÉPONSE DOIT SE TROUVER DANS L'ANALYSE DE LA PSYCHOLOGIE DE CETTE ESPÈCE./VOYEZ COMMENT ILS SE FRAPPENT LES UNS LES AUTRES D'UNE MANIÈRE VIOLENTE... ENCORE QU'ILS NE SEMBLENT SOUFFRIR NULLEMENT DE CELA.

J'AI ARRÊTÉ LA PROJECTION SUR CETTE IMAGE FINALE./L'ÉTRANGE GRIMACE SUR LE VISAGE DE CET ÊTRE EST UNE TENTATIVE ÉVIDENTE DE COMMUNICATION... ÉTUDIEZ CETTE FACE ET CE QU'IL CHERCHE À NOUS DIRE./CE N'EST QU'APRÈS ET SEULEMENT APRÈS QUE...

...NOUS POURRONS COMPRENDRE LA PSYCHOLOGIE QUI MOTIVAIT LE PEUPLE QUI NOUS A LAISSÉ CES OBJETS BIZARRES./

A WARNER BROS. PRODUCTION

TECHNICOLOR

THE END

FUJITAKE

FIN

LA PANNE

LA CONQUÊTE DE L'ESPACE VOULAIT QUE L'HOMME INVENTE DES MACHINES DE PLUS EN PLUS PERFECTIONNÉES ET SOPHISTIQUÉES. LES ENGINS ÉLECTRONIQUES, LES ROBOTS ET LES ORDINATEURS S'ÉTAIENT RÉPANDUS À TRAVERS L'UNIVERS ACCOMPLISSANT DE MULTIPLES TÂCHES ET DEVENANT LE FIDÈLE COMPAGNON DE L'HOMME... BIEN QUE QUELQUEFOIS...

LA VIE D'UN TECHNICIEN EN COMMUNICATIONS DE L'ESPACE N'EST PAS SEULEMENT ENNUYEUSE MAIS ENCORE ASSEZ RISQUÉE... DES TEMPÊTES COSMIQUES PEUVENT EMPÊCHER LE RAVITAILLEMENT DE PARVENIR RÉGULIÈREMENT AUX POSTES AVANCÉS DE LA COMMUNICATION.

SALUT, NED, LE VAISSEAU ROBOT DE RAVITAILLEMENT NE TE PARVIENDRA PAS. IL EST PORTÉ DISPARU DANS LA ZONE 26/100.

MALHEUR! JE N'AI PRESQUE PLUS DE PIÈCES DE RÉCHANGE... ET POUR LA BOUFFE IL NE RESTE QUE CES DÉGOÛTANTES RATIONS D'URGENCE...

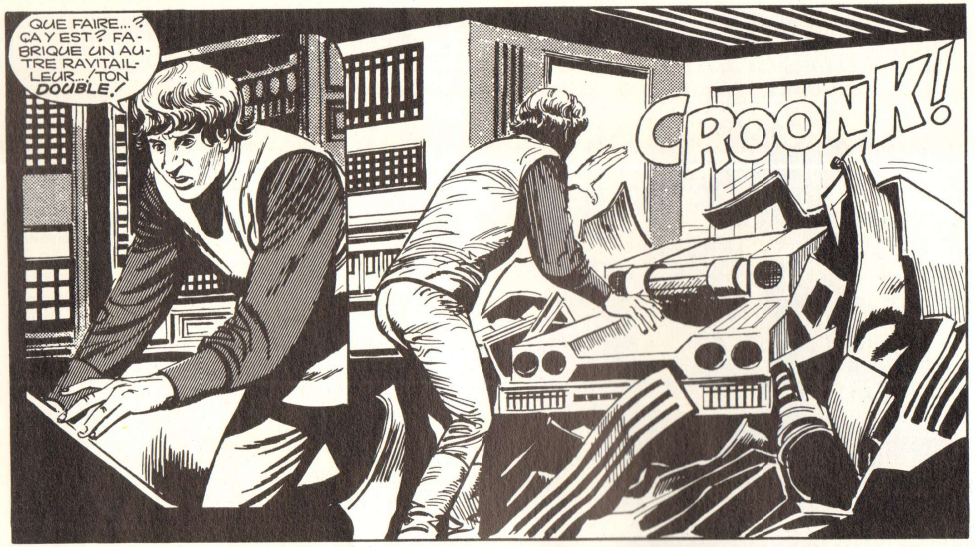
...MAIS À PARTIR DE MAINTENANT TU N'AURAS PLUS À SUBIR CES PROBLÈMES. ON VIENT DE T'ACCORDER UN RAVITAILLEUR AUTOMATIQUE ... TU AS DE LA CHANCE./

UN RAVITAILLEUR AUTOMATIQUE ?... QU'EST-CE QUE ÇA PEUT BIEN ÊTRE ?

SCÉNARIO: M. CASQUEL/DESSIN: MARTIN SALVADOR

C'EST UN APPAREIL ASSEZ IMPORTANT. VOYONS LE MODE D'EMPLOI...
JE SUIS LE RAVITAILLEUR AUTOMATIQUE 2837-XL-26. JE SUIS EN MESURE DE PRODUIRE TOUT CE QUE VOUS VOUDREZ: ALIMENTS, PIÈCES DE RÉCHANGE, ETC... LE LIVRE DES CODES DÉCRIT TOUTES MES POSSIBILITÉS...
SON UTILISATION ME PARAÎT BIEN SIMPLE...
CE DONT J'AI BESOIN AVANT TOUT C'EST D'UN BON GUEULETON...
FABULEUX! ÇA SEMBLE TRÈS APÉTISSANT!

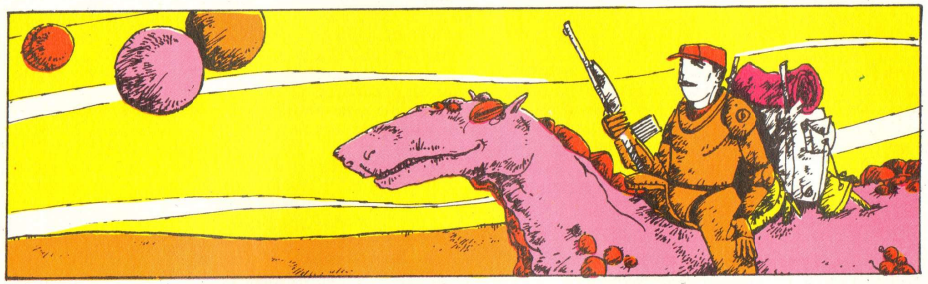
AVEC LE VENTRE PLEIN, JE ME SENS DE NOUVEAU EN FORME. JE N'AI PLUS QU'À M'OCCUPER DE RÉPARER LE GÉNÉRATEUR...
DEUX CONVECTEURS WD... C'EST MERVEILLEUX!... AVEC CET ENGIN JE N'AURAI PLUS À ME SOUCIER DES PANNES...
PENDANT UN TEMPS TOUT SE PASSA BIEN...
UNE LAMPE À SOUDER DANS LE VIDE... UNE RÉCHARGE DE CARBOLINE 17... MERCI, MON PETIT RAVITAILLEUR!
MAIS UN JOUR...
QUE SE PASSE-T-IL?... IL NE FOURNIT PAS CE QUE JE LUI AI DEMANDÉ!
IMPOSSIBILITÉ SERVIR LA COMMANDE... LE CONVERTISSEUR FONCTIONNE MAL... JE VAIS RESTER EN PANNE... ATTENDEZ!... JE PEUX ENCORE SERVIR UNE DERNIÈRE COMMANDE. DÉPÊCHEZ-VOUS!...



FIN

CHANTE, SOLEIL-HIRONDELLE

Par André-François RUAUD



Dans le ciel rose un soleil-hirondelle éclate de toute sa sombre lumière. Une nuée de moucherons attirés par le phénomène se met aussitôt à tourner autour de la source de cette étrange clarté, et le soleil-hirondelle s'éteint pour gober rapidement le plus d'insectes possible. Il reprend ensuite son vol, pour une direction de lui seul connue, et il devient rapidement un simple point noir dans le rose céleste, avant de disparaître de ma vue...

D'un coup de l'index je remets droite la visière de ma casquette, que Schrudel vient de bousculer en levant le museau pour voir ce que je regardais de si intéressant. Ayant décrété que la contemplation du vol d'un soleil-hirondelle n'est d'aucun intérêt pour lui, Schrudel se remet en boule sur mon épaule droite et recommence à somnoler, la tête ballotant au rythme de la marche du gros pendragon qui nous transporte. Moi-même je sens que je ne vais pas tarder à m'endormir, bercé par la douce chaleur solaire et par le balancement régulier de l'animal, si quelque chose ne vient pas enfin troubler notre avancée tranquille.

La région est belle, avec ses douces collines couvertes du velours de l'herbe vermillone, mais pauvre : depuis un mois que nous y sommes, nous n'avons capturé que le pendragon qui nous porte aujourd'hui et tué seulement une douzaine de lapins-plume argentés, et quelques autres petites bestioles de ce genre. Rien de bien passionnant, et toujours pas de gros gibier à l'horizon... Certes ce que je capture suffit largement à nous nourrir, Schrudel et moi, et ce ne sont pas non plus les fruits sauvages qui manquent, mais ce n'est pas avec douze malheureuses fourrures de lapins-plume que je pourrai redonner du volume à mon porte-monnaie ! Il faudrait bien que nous tombions sur une grosse proie, pouvant rapporter un beau paquet de Moneys une fois revenus à Anvor-Kat...

Un oiseau passe, planant. Il remonte brusque d'un coup d'ailes dans le ciel rose. On dirait que quelque chose l'a effrayé ?

En face de moi, la plus proche colline se met soudain à onduler... Schrudel, alerté je ne sais comment, relève brusquement la tête et pointe son museau frémissant en direction de l'étrange ondulation de terrain. Il n'y a pas un brin de vent, ce n'est donc pas ça qui agite les herbes, d'ailleurs il n'y a que sur cette colline qu'elles bougent ! Je stoppe le pendragon en tirant sèchement sur son harnais. Le gros corps s'arrête docilement et la tête ronde et chauve de l'animal se tourne vers moi comme pour s'étonner de cette halte brutale. Je lui flatte le flanc, sans cesser de regarder en direction de la colline, dont l'agitation est de plus en plus suspecte : plus question de vent, c'est bel et bien la colline tout entière qui tremble ! Houlà, pas de ça Lisette, je ne tiens pas à finir ma carrière dans un glissement de terrain... Ce n'est pas que cette colline soit bien imposante, il s'agit en fait d'une simple dénivellation, mais un tremblement de terre c'est un tremblement de terre, avec tous les dangers que ça comporte. Je n'ai pas entendu dire que la région tremblait souvent, mais il suffit d'une fois... Je tire à nouveau le harnais, pour faire rebrousser chemin au pendragon qui a d'ailleurs enfin compris qu'il se passe quelque chose de peu normal parmi les bosses de sa chère prairie...

Nous ne sommes pas les seuls à filer : toute une faune d'insectes sauteurs jaillit affolée de la remuante colline et se répand dans les herbes avoisinantes. Le pendragon enfin alerté se hausse sur ses pattes massives et commence ce qui pour lui doit tenir lieu de galop : un trot cahotant du plus mauvais effet pour mes fesses... Je tire encore une fois sur son harnais pour ralentir son ardeur, le stoppe, et me retourne pour voir ce qu'il en est du glissement de terrain.

Tu parles d'un glissement de terrain ! La couche d'herbe qui la recouvrait a glissé et c'est le dos massif d'une baleine-terre qui émerge du sol, toujours en se secouant ! Moi qui voulait une belle proie, je suis gâté. Un petit peu trop, même, car je n'ai jamais vu une baleine-terre aussi grosse que celle-ci ! Schrudel s'agite : il saute de mon épaule sur le dos de notre pendragon et, s'accrochant aux longs poils rêches, il commence à glapir de rage après l'énorme animal surgit du sol de la prairie.

Une baleine-terre est certainement une des plus belles proies que l'on puisse rêver, surtout quand on possède comme compagnon un simac tel que Schrudel, mais encore faut-il réussir à l'approcher et à monter dessus... Je descends rapidement du pendragon, aussitôt suivi de

Schrudel, et je m'approche le plus près possible de notre gibier de choix.

Manque de pot, l'animal n'est pas si endormi qu'aurait pu le faire penser son émergement difficile de sa couche d'hibernation, et la baleine-terre a entendu nos pas se rapprocher d'elle. Elle se redresse plus rapidement : la terre jaillit autour d'elle, et l'énorme masse de son corps se dégage entièrement, sorte d'immense dirigeable de chair rouge à la large queue de poisson et aux hautes pattes flexibles. Puis c'est au tour de la tête, dont les petits yeux myopes nous fixent un instant.

La baleine-terre s'ébranle, secouant sa queue monumentale. Elle bouge la tête dans notre direction, pour nous chasser de son chemin. Je sors aussitôt mon brûleur de sa gaine et, me mettant à tourner autour de l'animal, je l'agace en le brûlant qui-ci qui-là. Une queue massive se soulève dans ma direction que j'évite de justesse. La baleine-terre se met alors à courir aussi vite qu'elle le peut sur ses pattes segmentées pour me fuir.

Je lui cours après, toujours suivi de Schrudel qui bondit tant qu'il peut. Ça va maintenant être le moment le plus délicat : grimper sur cet énorme corps en mouvement avant qu'il n'ait pris trop de vitesse ! La baleine-terre tente de m'éloigner en lançant sa queue dans ma direction, puis, se tournant à demi, en me lançant des coups de pattes. Peine perdue, ma jolie, tu n'arriveras pas à me taper dessus. Habituellement les baleines-terres sont assez rapides, mais celle-ci est tellement corpulente que je la rattrape sans problème. Le plus dur maintenant : je me lance vers la nageoire. Une des pattes me manque de peu, mais je réussis à m'accrocher à la nageoire que je visais : c'est ça ou retomber et être piétiné par les six paires de pattes... Je sors mes griffes pour mieux m'agripper à la chair nue et glissante de la nageoire, puis je m'assois à califourchon sur ce perchoir involontaire. La baleine-terre essaye de remuer sa nageoire pour me faire tomber, mais n'arrive qu'à faire tressauter ce reliquat d'évolution...

Schrudel double l'animal puis, s'arrêtant net en face de la lourde tête, saute sur ce qui sert d'épaules à la baleine-terre puis de là bondit, s'agrippant de toutes ses griffes entre chaque saut, jusque sur le haut de la colonne vertébrale. Moi-même je me hisse là-haut, en plantant mes propres griffes dans l'épaisse chair de la baleine-terre qui n'a pas cessé de galoper. Difficile reptation sur le dos d'une montagne en mouvement ! J'arrive enfin moi aussi sur le haut de la colonne vertébrale. Des griffes de mes pieds je m'accroche assis sur ce vaste dos, et je ressors mon brûleur de son étui. Schrudel s'est accroché près de l'os vertébral marqué d'une touffe de poils soyeux. Je commence à brûler la chair tout autour de cet os. La baleine-terre, sentant la douleur que je lui inflige, stoppe bientôt sa course affolée et se met à faire les bonds les plus désordonnés que lui permet sa corpulence. Il faut que je me cramponne de toute la force de mes cuisses et de toutes mes griffes, ainsi que d'une main, pour ne pas être victime de ce rodéo d'un nouveau genre... Une âcre senteur monte de la chair calcinée, qui ne tarde pas à se détacher. Je tire brutalement sur la vertèbre ainsi dégagée de son cuir et elle se détache simplement, sans projeter la moindre goutte de sang : il s'agit de l'ancien évent des baleines marines, camouflé par l'évolution. Schrudel rabat sa fourrure sur lui-même et devient bientôt un véritable petit fuseau à la carapace dure comme roc. Il s'enfonce dans l'évent, la baleine-terre stoppe tout mouvement. Elle sait maintenant qu'elle est condamnée.

L'immense animal s'effondre après un dernier tremblement : Schrudel s'est enfoncé dans les profondeurs du corps de la baleine-terre et a trouvé son centre nerveux, qu'un coup de dents lui a suffit pour trancher. Les simacs ont de tout temps été les principaux prédateurs des baleines-terre... Schrudel ressort tout content de lui, ébouriffe à nouveau sa fourrure qui, d'une rigidité de fer, repasse à une souplesse de soie. Il jappe sa victoire d'un ton aigu puis saute au bas de sa victime, effondrée dans l'herbe aux reflets orangés. Je me laisse glisser à mon tour.

Je regarde aux alentours : pas de trace de notre pendragon, bien entendu ! Cet herbivore stupide s'est empressé de nous fausser compagnie quand il a vu notre lutte avec la baleine-terre... Bah, tant pis, maintenant nous n'en avons plus besoin ! Je marche un moment pour retourner chercher près de la colline éventrée mon sac, que j'avais heureusement eu la bonne idée de retirer du dos du pendragon.

Il ne me reste plus qu'à fixer tout autour de l'énorme cadavre les boules de vol et... Voilà, le produit de notre chasse est fin prêt pour notre retour à Anvor-Kat ! Je grimpe à nouveau sur notre victime, cette fois sur le massif cou, et y fixe mon sac. Les fourrures de lapins-plume et de colibris qu'il contient ne sont rien par rapport au prix d'une telle prise, mais ce n'est tout de même pas nécessaire de les perdre... Schrudel me suit en quelques bonds joyeux et file sur la tête de la baleine-terre.

Il se précipite sur le renflement du front et m'appelle de quelques jappements excités. OK, OK, ne soit pas si pressé ! Je ressors encore mon brûleur et découpe le clapet de la bosse. Mère Fondatrice ! C'est un scintillement de mille feux qui apparaît dès que le chapeau a sauté ! La chance est décidément de notre côté, c'est bel et bien un mâle que nous avons tué, et sa corne est bien là, rutilant objet de parade sexuelle... Je la tire totalement de son logement de cuir, et le cône jaillit dans la lumière de l'après-midi en étincelant de merveilleuse façon, éclats de lumière verte, bleue ou jaune, tourbillonnants au moindre geste de ma main... Un aussi superbe objet coûte une véritable fortune dans les joailleries d'Anvor-Kat ! Je n'ai décidément pas perdu mon temps en venant chasser dans cette prairie...

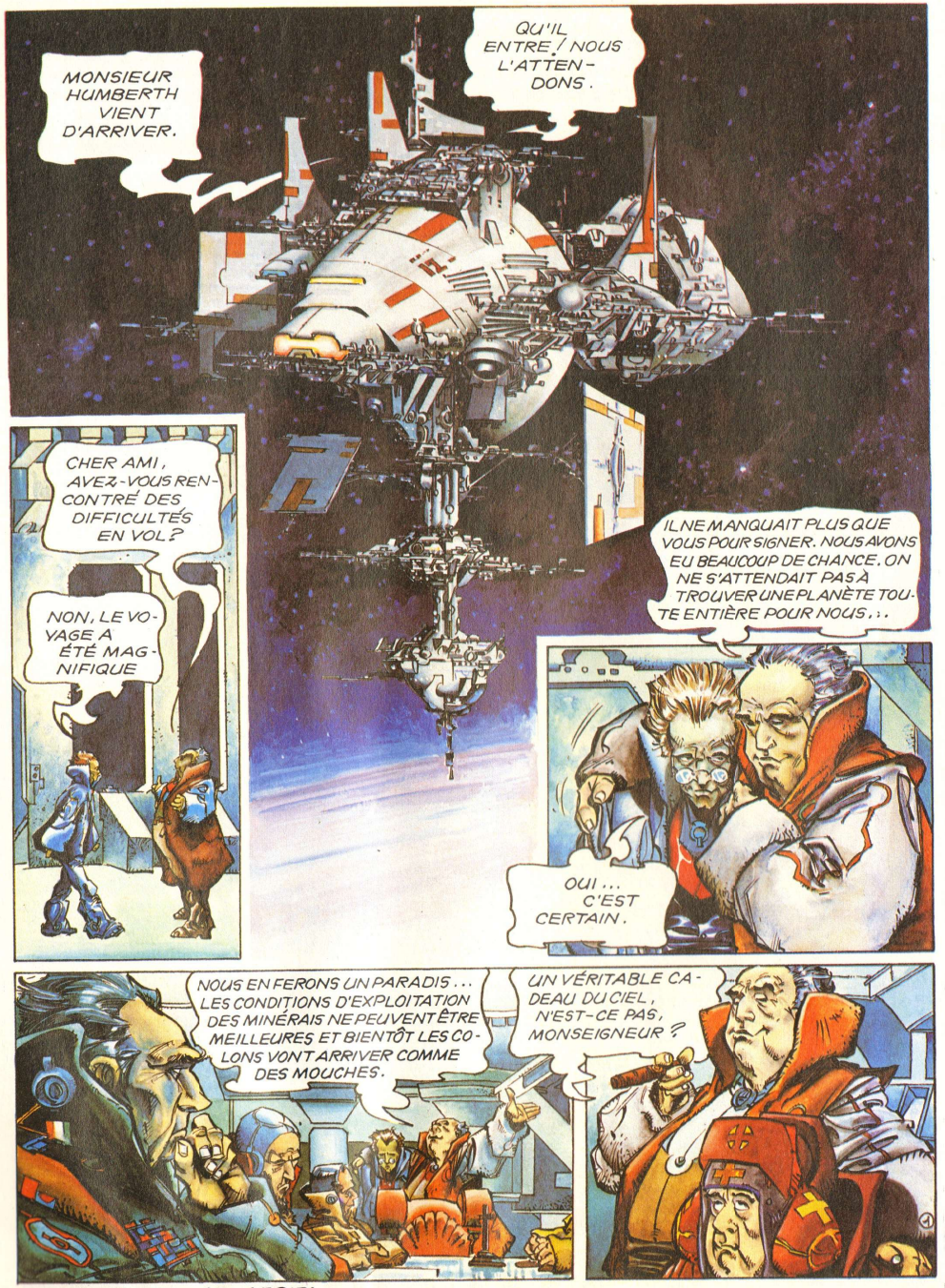
J'enfouis la corne de baleine-terre au sein de mon sac de fourrures puis je vais tailler la peau de l'animal sur toute sa circonférence, au-dessus des boules de vol : le sang qui se met à couler suffit à les enflammer et je n'ai que le temps de sauter sur le cou de la baleine-terre avant qu'elle ne décolle !

L'énorme corps inerte s'élève dans le rose du ciel et je rampe jusqu'à la queue pour y attacher les deux fuses de guidage. Voilà, c'est parti pour la croisière aérienne en direction rapide d'Anvor-Kat la Bienheureuse... La brusque accélération due à la mise en marche des fuses de guidage me surprend un peu et dans le coup de vent ma casquette s'envole... Tant pis ! Avec ce qui nous transporte et ce que j'ai dans mon sac, je serai assez riche pour m'acheter toutes les casquettes que je voudrais !...

Mes longs cheveux dorés flottant dans le vent, je me laisse aller contre la baleine-terre (la baleine-ciel, maintenant, plutôt !), les mains croisées derrière la tête. Schrudel s'est juché sur le haut de la tête et goûte la caresse de l'air, le museau pointé en avant, les yeux voluptueusement fermés... Il a un air comique ainsi, toute sa douce fourrure bleutée s'agitant dans le vent... Des oiseaux nous croisent, semblant trouver normal et sans raison de s'inquiéter qu'une baleine-terre se mette ainsi à voler comme eux. Le sombre éclat d'un soleil-hirondelle se signale un peu plus haut dans le ciel et le petit animal se met à lancer quelques notes cristallines de son chant...

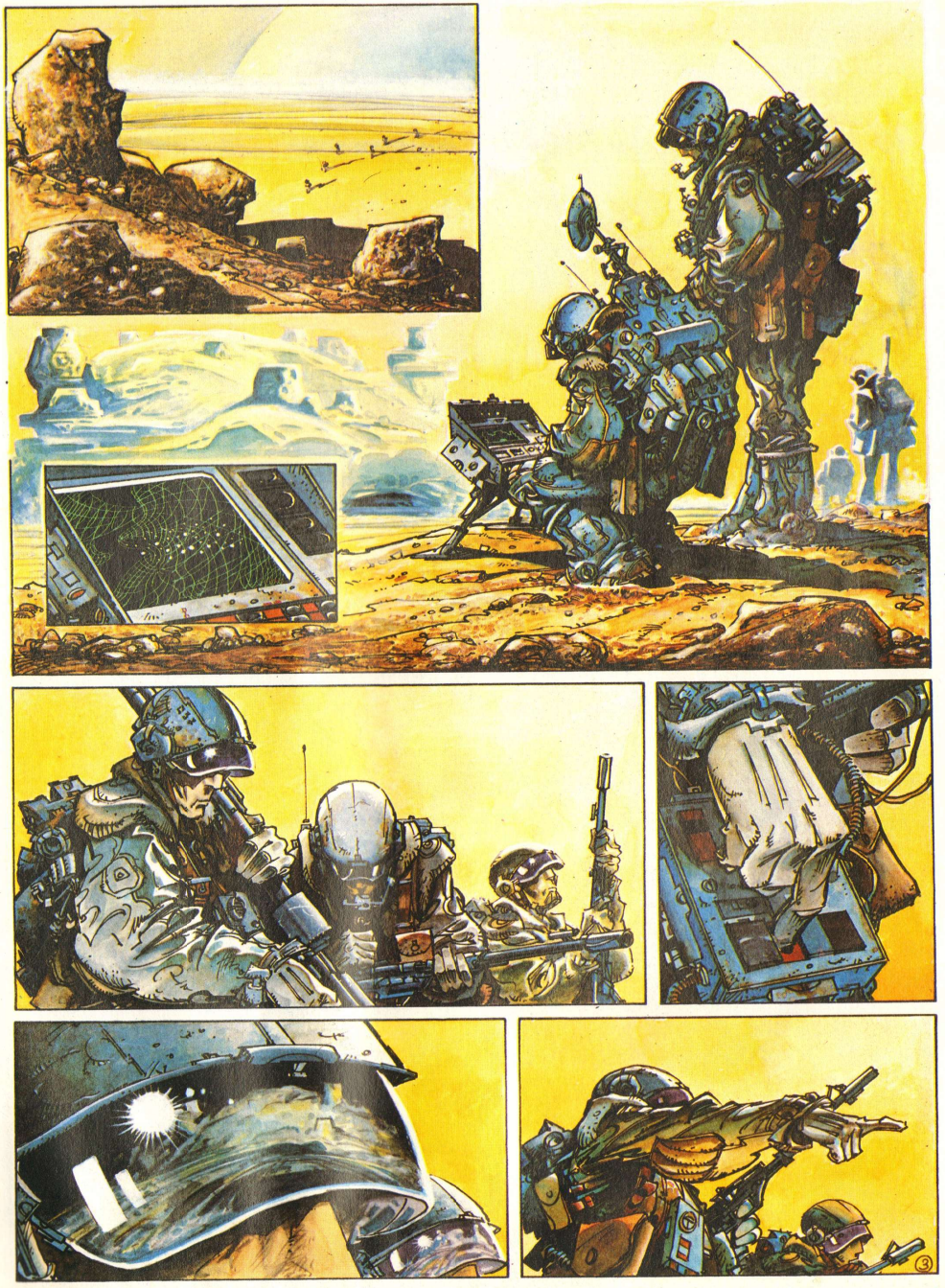
A mon tour je ferme les yeux, me laissant aller à la douce chaleur de l'air.

Nous serons vite rendus à la Cité...

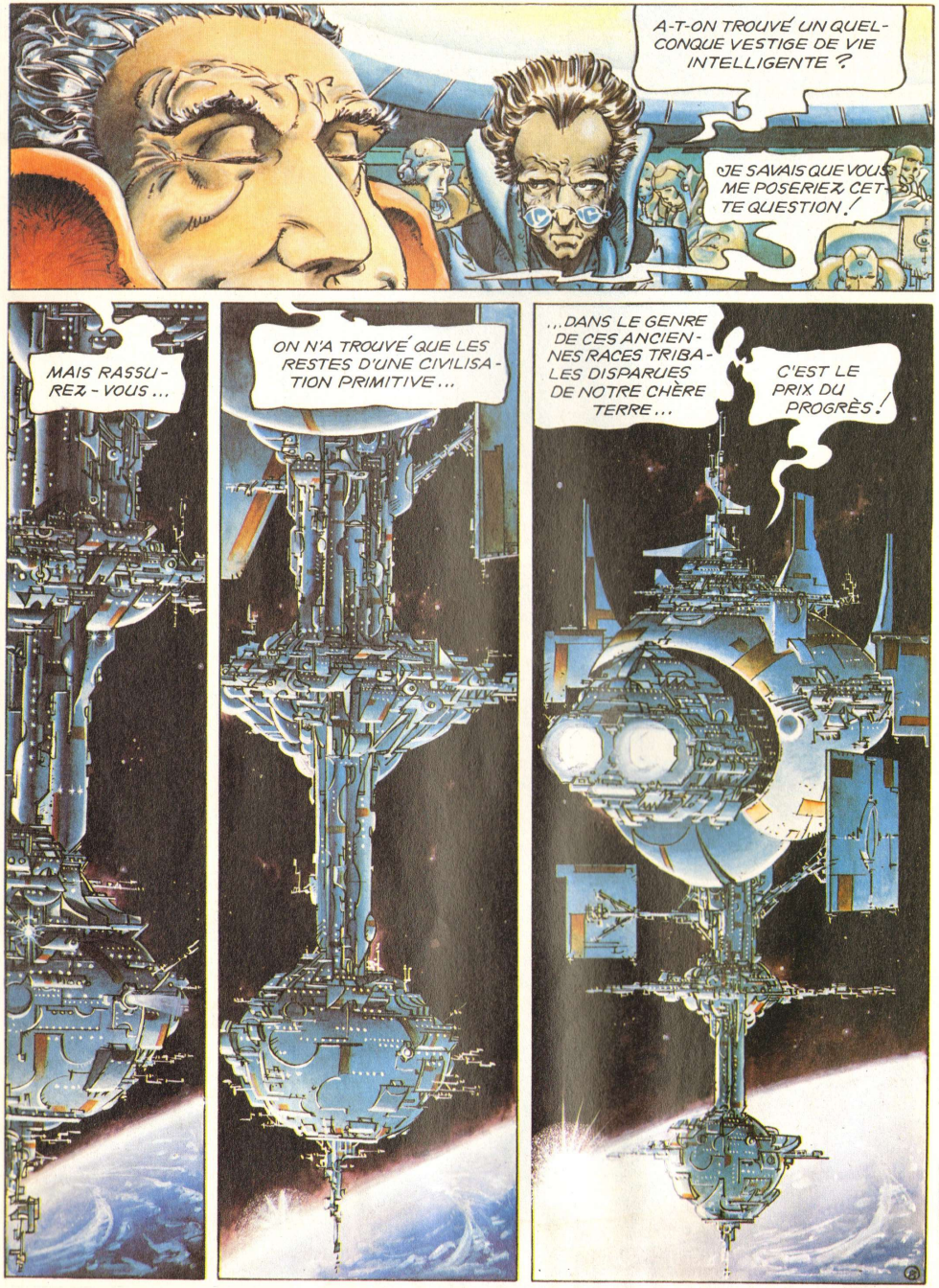


TEXTE ET DESSIN : **AL. AZPIRI**

NOUS AVONS QUELQUES ESQUISSES DE CE QUE SERA LA CAMPAGNE PUBLICITAIRE DESTINÉE À MOTIVER LES COLONS...
À VRAI DIRE... LE TEMPS NOUS A MANQUÉ POUR ÉTABLIR UN PROJET DÉFINITIF, MAIS NOUS DISPOSONS DÉJÀ DE QUELQUES IDÉES...
NOUS POURRIONS AXER LA CAMPAGNE SUR CETTE IDÉE...
SI VOUS N'AIMEZ PAS VOTRE PLANÈTE...
NOUS EN AVONS UNE AUTRE!
QUELQUES JOURS PLUS TÔT...



QUE PENSEZ-VOUS DU TRAITÉ ? NOUS AVONS MIS PLUSIEURS JOURS À LE RÉDIGER ...
TOUT A ÉTÉ PRÉVU AVEC MINUTIE DE FAÇON QUE CHAQUE PAYS OBTIENNE UNE PART PROPORTIONNELLE EN ÉVITANT DES ÉVENTUELLES FRICTIONS...
LE PREMIER VAISSEAU PARTIRA DANS UNE QUINZAINE DE JOURS...
...ET IL SERA SUIVI DE BEAUCOUP D'AUTRES ... DES MILLIERS DE PERSONNES AURONT LE DÉSIR DE CONNAÎTRE CE NOUVEAU MONDE.
AUJOURD'HUI C'EST UNE GRAND JOUR. UNE NOUVELLE FRONTIÈRE S'OUVRE DEVANT NOUS.
J'AIMERAIS POURTANT SAVOIR ...



LE COLLECTIONNEUR DE...

ON DISAIT DU "PALAZZO RITUALDI" QU'IL ÉTAIT LE LIEU DE RÉUNION LE PLUS CHIC ET LE MIEUX FOURNI DE TOUT VENOTTIA EN CE QUI CONCERNAIT L'ACHAT DE CES DEMOISELLES. ON AFFIRMAIT QU'AVANT D'ÊTRE PROPOSÉES, ELLES AVAIENT ÉTÉ INITIÉES À TOUS LES PLAISIRS SUSCEPTIBLES D'ASSURER L'ENTIÈRE SATISFACTION DU MAÎTRE LE PLUS EXIGEANT.

3.000 DENIERS ! VOUS PROFITEZ DE CE QUE JE N'AIME PAS VOYAGER.

VOUS NE TROUVEREZ NULLE PART SUR LA CÔTE UN JOYAU TEL QU'IDINA. VOUS SAVEZ BIEN CE QUE VOUS EMPORTEZ, EXCELLENCE.

LE BRUIT COURAIT QUE LE VIEUX AVABEX "ANCIEN CONSEILLER DU PRÉCÉDENT DUC" CACHAIT SOUS UN ASPECT MISÉRABLE ET UNE VIE ASCÉTIQUE LE SECRET DU PLUS RICHE TRÉSOR DE TOUTES LES BASSES TERRES.

CETTE SERRURE ÉLECTRONIQUE EST LONGUE À OUVRIR MAIS PAR LES TEMPS QUI COURENT IL EST PRÉFÉRABLE DE PRENDRE TOUTES LES PRÉCAUTIONS.

EN EFFET, MAÎTRE

TEXTE ET DESSIN : **FERNANDO FERNANDEZ**

DEMAIN JE TE FERAI VOIR LA MAISON. À PRÉSENT, J'AI HÂTE DE REJOINDRE MES APPARTEMENTS. LE FAIT DE M'ÊTRE PRIVÉ D'UNE SI IMPORTANTE SOMME TE PROUVE LA VALEUR QUE J'ATTACHE À TA PERSONNE, MA JOLIE.

MERCI, MAÎTRE.

JE DÉSIRE AUTANT CARESSER TA BEAUTÉ SPLENDIDE QU'ENTENDRE TA MERVEILLEUSE VOIX, DOUCE, HARMONIEUSE ET SENSUELLE. RÉJOUIS DONC MON COEUR ...

...AVEC CES HISTOIRES DE LYCANTHROPES ET SORCIÈRES QU'ON TE RACONTAIT DANS TES MONTAGNES NATALES REMPLIES DE RITES ET DE MYSTÈRES... AH...

SI VOUS LE SOUHAITEZ ...

ESPÈCE DE DÉGOÛTANT ...

ET C'EST AINSI QUE ASUNTA LA BELLE, FILLE DE RUGA, LA SORCIÈRE, PRENAIT PLAISIR AVEC LES BÊTES SE VOUANT AUX PUISSANCES DU MAL...

CONTINUE, MON ENFANT, N'ARRÊTE PAS DE PARLER... MMM

SA PEAU FUT ARRACHÉE EN LAMBEAUX TANDIS QU'ELLE LANÇAIT DES RIRES DIABOLIQUES EN CRACHANT DE L'ÉCUME PAR LA BOUCHE ET LES OREILLES ...

VIEUX COCHON ! MÊME DANS LA JOUISSANCE TU ES AVARE !

OUI, OUI, CONTINUE ...AHHH ...

MMZZZZ

ZZZZZ

LA CLEF DU COFFRE !...

ÉH, QUE FAIS-TU ? LAISSE CETTE CLEF ! TU ES FOLLE !

C'EST TOI QUI EST FOU. FOU DE VOULOIR ACHETER IDINA ! C'EST MOI QUI VAIS POSSÉDER TOUTES LES RICHESSES QUE TU GARDES DANS CE COFFRE, VIEILLARD STUPIDE !

NON ! TU TE TROMPES ! TU NE SAIS PAS CE QUE TU FAIS... QUI OUVRE LE COFFRE MOURRA ! AAAGG !

CHAC

TU AS PU LE DROGUER ? ET LA CLEF, TU L'AS ?

ENTREZ VITE ! ON NE DOIT PAS VOUS VOIR !

J'AI LA CLEF, MAIS J'AI DÛ LE TUER.

LE VIEUX T'A FAIT PEUR. ON CONNAIT L'HISTOIRE.

VOUS SAVEZ, IL SEMBLAIT SINCÈRE EN DISANT QUE CELUI QUI TOUCHE LE COFFRE MOURRAIT.

CETTE ARMURE EST UN PIÈGE !

L'OUVERTURE DU COFFRE ACTIONNE UN DISPOSITIF ÉLECTRONIQUE.

CREC

PAR LES DIEUX ! LA HACHE BOUGE ...

ANATHEP !

LE MOUVEMENT EST NEUTRALISÉ PAR L'INTERFÉRENCE PHONIQUE CODÉE, TU VOIS ?

NOUS POUVONS TRAVAILLER TRANQUILLES.

ET DEVENIR RICHES TOUS LES TROIS.

MAIS... C'EST UNE PLAISANTERIE !

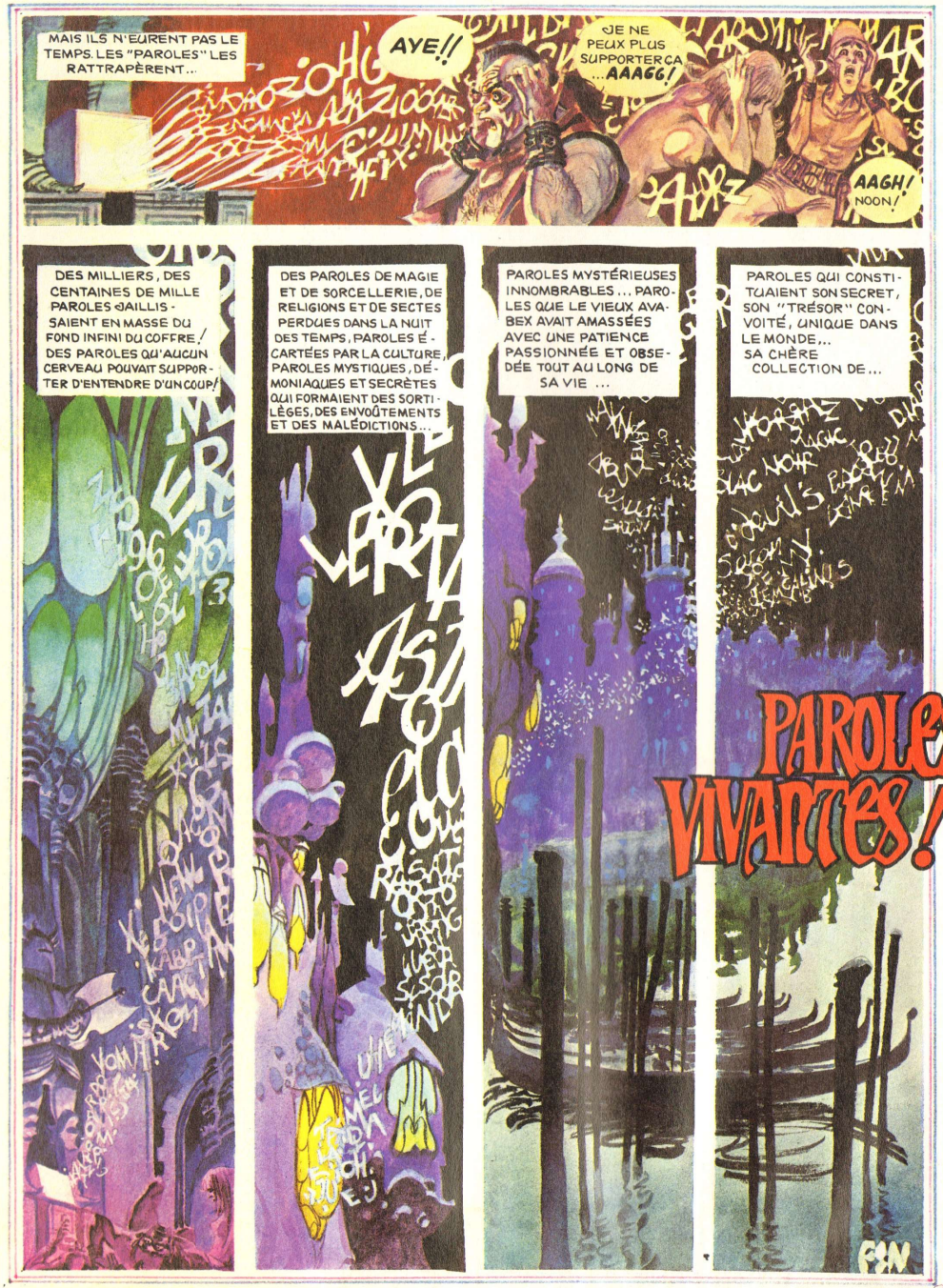
VIDE ! ABSOLUMENT VIDE !

VOUS ENTENDEZ UNE RUMEUR ÉTRANGE QUI PROVIENT DU FOND ?

C'EST COMME UNE SUITE DE CRIS QUI VA EN AUGMENTANT !

C'EST PEUT-ÊTRE UN PIÈGE SONIQUE ... FERME !

JE NE PEUX PLUS REFERMER LE COFFRE ! FUYONS !



HIER AUJOURD'HUI DEMAIN

ENTRETIEN AVEC SYLVIANE CORGIAT et BRUNO LECIGNE

Par Richard COMBALLOT

Bruno Lecigne a fait ses débuts, en tant qu'auteur, en 1978, en publiant une nouvelle excellente dans **Futurs au présent** : « Comme un pilote en son navire ». Il rentrait la même année dans Fiction avec « Le dieu venu du néant », un superbe pastiche de Philip K. Dick. Il a depuis publié un grand nombre de textes dans des supports aussi divers que Libération, Fluide glacial, Mouvance, ainsi que trois essais sur la bande dessinée : **Les héritiers d'Hergé** chez Magic Strip ; **Avanies et Mascarade** et **Fac-similé** en collaboration avec Jean-Pierre Tamine chez Futuropolis. **Les héritiers d'Hergé** est une « étude critique sur les partisans modernes de la ligne claire ». **Avanies et Mascarade** dresse le bilan de ce qu'a été la bande dessinée en France dans les années soixante-dix. Il y analyse la nouvelle presse dessinée à travers les douze principales revues du moment (Métal Hurlant, Fluide glacial, l'Echo des savanes, Circus, Charlie-mensuel, Pilote-mensuel...), la bande dessinée pour jeunes, et nous présente les dessinateurs français les plus intéressants tels que Moebius, Tardi, Bilal, F'murr, Forest, Gotlib, Nicollet, Solé...
Quant à **Fac-similé** qui se veut être un « essai paratactique sur le Nouveau Réalisme de la Bande dessinée », il se divise en trois parties. La première aborde la mort du réalisme classique, la seconde le réalisme moderne, la troisième les métamorphoses du nouveau réalisme. Ces trois ouvrages sont tout à fait remarquables tant par leur contenu textuel que par leur iconographie abondante et sélective...

Quant à Sylviane Corgiat, elle fit ses débuts un an après Bruno dans Univers avec « Paysages de la troisième guerre mondiale », nouvelle à l'atmosphère lourde et angoissante. Elle a depuis réussi à publier dans Fiction, Libération, ainsi que dans diverses revues et anthologies. Son roman, **Le trompe-la-mort**, « polar » à la tonalité étrange et dérangeante, est sorti il y a quelques mois en Engrenage, aux Editions Fleuve Noir.
Leur travail de collaboration a débouché sur l'écriture et la publication de plusieurs nouvelles de très grande qualité (les meilleures étant celles publiées dans Univers 1981 et 1983) et de trois romans de facture très différente : **Une souris verte** est un polar classique. Il nous conte une sombre histoire de vengeance en Provence où Ulrich Bifeau enlève la fille de Félix Berthelot, lequel avait ruiné son père et l'avait poussé au suicide. Mais bien entendu, rien ne se passe comme prévu. David, le fiancé de la jeune fille, se lance à la poursuite d'Ulrich, réussit à la délivrer, mais se la fait ravir, une seconde fois, par les frères Brun, petits truands sans envergure... Ce roman, même s'il n'est pas très original, se lit d'une traite, est un bon roman d'aventure, et surtout, permet de se divertir pendant deux ou trois heures, ce qui n'est pas le cas de tous les bouquins de ce type...
Le titan de Galova (collection Fantasy, éditions Plasma) est l'histoire d'une expédition qui part à la recherche de Sire Edon Lorkein et de sa famille, lequel conduira les membres de l'expédition aux portes de l'univers chimère, univers parallèle peuplé de créatures mystérieuses, dangereuses et néfastes, dotées de pouvoirs surnaturels et qui cherchent sans cesse à envahir la planète Galova. Ils traversent divers « mondes hallucinatoires » mais finalement, ils aboutissent à un échec.
Océane (même collection) nous présente l'histoire de la Dame muette, une espèce de prêtresse vivant à bord de l'Arche de l'ourse, navire sur le point d'être pris dans la glaces. Mais sa destinée croise celle d'un dragon, lui aussi prisonnier des glaces, que les Fekroun, nomades du désert, cherchent à faire apparaître chez eux pour pouvoir l'abattre, afin de se défaire d'une ancienne malédiction...
Ces deux romans sont de bonne qualité, sont bien écrits, mais leur traitement laisse un peu à désirer en ce sens que l'on ne ressent pas le souffle épique, le climat fantastique et merveilleux des ouvrages traditionnels d'Héroïc-fantasy conçus par des auteurs tels qu'Howard ou Moorcock par exemple. Ceci est dommage, dans la mesure où leurs idées sont au départ vraiment excellentes. Ils se lisent toutefois assez vite et permettent de passer, eux aussi, un bon moment.
Quatre autres romans ont été publiés dans cette collection, dirigée d'ailleurs par Bruno. **Succubes** de Jean-Marc Ligny et **Chasseur d'ombres** d'Alain Paris sont deux bons romans d'aventure. Il y a beaucoup d'action, ça bouge beaucoup. On y retrouve tous les artifices de ce style de romans, mais c'est bien agréable. Il y a également **Seméla** de Jean-Pierre Hubert, qui met en scène une poésie que l'on ne retrouve pas dans les autres romans du cycle, ainsi que « beaucoup d'élégance et de raffinement qui subliment un petit peu le côté roman d'aventure ». Quant à **Le sang des mondes** de Jean-Pierre Vernay, c'est celui des six qui présente le plus de données science-fictionnelles. Il est donc dommage que la série se soit arrêtée car l'impression d'ensemble était plutôt positive et des auteurs aussi intéressants que Michel Jeury, Daniel Walther, Jean-Pierre Fontana ou Daniel Martinange avaient eu (paraît-il) l'intention d'écrire des romans pour la collection...

Sylviane Corgiat

Bruno Lecigne

Richard Comballot : *Comment avez-vous fait vos débuts dans l'édition ?*

Bruno Lecigne : **Vers quatorze-quinze ans, j'ai collaboré à quelques zines de bande dessinée. J'ai mis sur pied** Submarine **et j'ai participé à la sortie des premiers numéros. Après quoi il faut attendre 1978 où je me suis vraiment mis à écrire et où j'ai publié ma première nouvelle dans** Futurs au présent, **l'anthologie de Philippe Curval dont Roger Bozzeto m'avait signalé l'existence.**

Sylviane Corgiat : **J'ai commencé à écrire l'année suivante dans le cadre de l'atelier d'écriture de Roger Bozzeto et Geneviève Mouillaud, à la Faculté de Lettre d'Aix-en-Provence. Puis j'ai proposé mes textes, un peu au hasard, à Bernard Blanc et Yves Frémion qui a retenu ma première nouvelle pour** Univers 16.

RC : *Certains ont dit que vous représentiez la nouvelle SF française « littéraire ». Que pensez-vous de cette nouvelle étiquette ?*

BL : **On peut peut-être nous qualifier de « littéraires » dans la mesure où l'efficacité d'une narration au premier degré ou encore ce qu'on pourrait appeler la thématique du texte ne sont pas nos seuls critères de production littéraire. C'est l'envie de trouver d'autres énonciations, d'autres formes plus appropriées à une sensibilité personnelle qui passe par un autre canal que la soumission aux lois standards du romanesque traditionnel. D'où le recours à des techniques ou un esprit venus d'autres domaines dans lesquels les critères formels peuvent produire le texte sans être un supplément gratuit. Cela dit, je ne vois pas ce que cette démarche peut avoir de véritablement nouveau, ou même de plus spécifiquement « littéraire » s'il faut comparer avec les générations précédentes. Curval, Andrevon, Ruellan sont-ils moins « littéraires » ? Cela me paraît difficile à soutenir. Il s'agit simplement d'une sensibilité différente.**

SC : **Le terme « littéraire » me paraît inadéquat. Il n'y a pas de SF « littéraire » d'une part et « non-littéraire » d'autre part. Il y a des conceptions différentes de la littérature. En tant qu'auteur je n'ai pas l'impression de représenter quoi que ce soit dans le domaine de la SF parce que mon raccord à ce genre est plutôt accidentel, ou disons contingent. Je vis mon travail comme solitaire, volontairement en marge des genres. Sur un plan plus pratique, il m'est arrivé d'orienter un texte vers tel genre pour des raisons de support de publication, donner un titre qui « sonne » SF, par exemple. Mais il s'agit de critères superficiels qui donnent juste une coloration extérieure. Le choix d'une intrigue peut être de cet ordre là. Le vrai travail est ailleurs, en profondeur et à côté des systèmes canoniques des genres.**

RC : *Mais que pensez-vous du renouveau de la SF française qui s'est produit depuis deux ou trois ans, de l'arrivée de nouveaux auteurs, de nouveaux styles ?*

BL : **Il est symptômatique de l'émergence d'une nouvelle sensibilité, dont la maturation progressive commence à avoir des retombées inspirées. Grâce sans doute à quelques revues comme** Fiction **ou** Univers **et une collection comme** Présence du Futur. **La présence de débouchés, même minces, fait beaucoup pour motiver des auteurs, ainsi que la possibilité de publier quand on est encore perfectible. Cela dit, la professionnalité est à la fois la tentation et le piège de la SF. Le premier roman d'un jeune auteur lui rapporte de trois à cinq fois plus que dans la littérature générale. En contrepartie, il ne dépasse jamais un certain tirage. Les adaptations à la télé ou au cinéma sont plutôt rares. Pour gagner sa vie, il faut (et le pouvoir ou le savoir) écrire vite et beaucoup pour publier sans arrêt. La qualité et l'originalité du travail s'en ressentent passablement.**

SC : **Ce renouveau ne me semble pas être propre à la SF mais participer d'un mouvement plus général qui déborde même le cadre de la littérature. Ceci dit, un travail qui touche plus particulièrement des auteurs de SF, je pense par exemple à Brussolo, consiste à définir non pas tant un nouvel imaginaire qu'un nouveau statut de cet imaginaire en regard d'une réalité qui se dérobe, devient de plus en plus déliquescente. Dans les univers de Brussolo, la cohérence de l'imaginaire, aussi absurde et invraisemblable soit-il, va de soi et n'est plus tributaire d'une réalité (scientifique, logique, raisonnable) préexistante. Même lorsqu'il y a une rationalisation pseudo-scientifique, elle laisse voir en creux l'autonomie de cet imaginaire.**

BL : **C'est peut-être le retour de la mentalité symbolique.**

RC : *Quelles sont vos influences ?*

BL : **Adolescent, j'ai beaucoup été marqué par Sartre, Edgar Poe puis Kafka. Par la suite, je ne me souviens pas avoir lu un auteur et en avoir retiré le désir de l'imiter. Je plaide donc pour l'inconscience. J'ai pourtant beaucoup d'auteurs favoris : Nerval, Flaubert, Rilke, Roussel, Gene Wolfe, Dick, Ballard, Farmer, Dish, Jeury, Keith Roberts, Calvino, Borges, Casares, Marquez, Cortazar, Alphonse Allais, Cami, Jim Thomson, Manchette, Melville, Faulkner, Anna Kavan, Scheckley, Nabokov, Peter Handke... J'en oublie forcément.**

SC : **Sur le plan littéraire, quelques influences ponctuelles qui varient suivant les périodes : Marquez, Peter Handke par exemple. Mais d'une manière plus générale, je suis constamment sous influence de tout ce qui happe mes sens ! Un film, une image dans la rue, de nouveaux paysages ou un nouveau mode de vie, etc... Mon esprit se laisse impressionner comme une pellicule photographique. Lorsque ces impressions trouvent une résonance avec mon univers intérieur, ça fait tilt. il en résulte parfois un sentiment d'absurde, d'égarement ou de peur, et le travail que j'effectue sur le langage, frontière entre l'intérieur et l'extérieur, permet de rétablir un équilibre, donne une forme à tout ce qu'engloutit mon esprit, nécessaire pour ne pas crouler sous « le poids du monde », selon l'expression de Peter Handke.**

BL : **Plus que d'influences, c'est de sources d'inspiration dont tu parles. Moi, je la trouve au contraire quand le monde fait silence autour de moi, ou quand il fait suffisamment de bruit pour que je l'ignore !**

RC : *Comment vous situez-vous au sein de la SF ?*

SC : **Je n'aime pas la SF pour la SF mais juste quelques auteurs dont je lis et relis toutes les œuvres. Le plaisir est plus grand lorsque je peux lire comme si j'étais en train d'écrire mot après mot et que les phrases s'écoulent sans heurt. Je lis d'ailleurs toujours comme si j'écrivais. L'histoire m'importe peu, un sens trop saillant me gêne. C'est pourquoi j'ai peu d'attirance pour la SF trop classique. J'aime les systèmes fuyants, les ballons percés et le chocolat qui fond dans la main.**

BL : **Pour moi, la SF est un support raisonné. C'est un cadre éditorial. Mon écriture me porte vers l'imaginaire, les univers symboliques, désancrés... donc vers des éditeurs ou des revues de SF et/ou de Fantastique. J'ai beaucoup de mal avec le polar, à cause du référent réel. Non pas pour imaginer des récits mais pour trouver une écriture, une langue qui décrive le réel. C'est peut-être cette difficulté à « écrire le réel » qui m'a donné envie de reposer la question au niveau de l'image dans** Fac-Similé, **sur un plan théorique.**

RC : *Bruno, on t'a souvent reproché une sorte de froideur, une forme d'intellectualisme que dégagent certaines de tes nouvelles. Qu'en penses-tu ?*

BL : **Je ne sais pas très bien comment je pourrais me défendre d'un tel reproche, issu d'une impression de lecture, alors que je n'ai pas le regard du lecteur. Il est vrai que l'épaisseur psychologique des personnages ne m'intéresse pas beaucoup, qu'ils n'ont pas vraiment d'intériorité ou alors une intériorité qui se réduit à ce qu'ils font et à ce que l'univers environnant fait d'eux. Cela vient peut-être de là ? Ce que j'écris est souvent très conçu, très prémédité. Difficile à exprimer... Je vais essayer de m'en tirer par une image : l'écriture pour moi est comme un scalpel. J'en assume d'ailleurs toute la froide cruauté. Comme le scalpel, l'écriture est un outil qui demande un tracé net, précis. Une ligne droite, sans bavure, dans la chair. C'est une blessure très calculée. Le geste est réfléchi, longuement prémédité. On a pris ses repères, on sait où couper et où s'arrêter. Mais le geste lui-même doit être vif et spontané. La main est sûre mais elle est sensible, preste. Quand elle est en train de couper, elle ne pense plus. Elle a pensé avant. Est-ce froid ? Il y a plutôt une ambivalence froid/chaud.**

RC : *N'as-tu pas l'impression que tes textes les plus proches du lecteur sont ceux que tu as écrit en collaboration ?*

BL : **Qu'est-ce que tu appelles plus « proche » ? Plus commercial ? Ou bien permettant une identification lecteur/héros ? Certains de mes textes ne peuvent sans doute pas fonctionner sur le mode de la projection, mais parce que le héros, si l'on veut, n'est pas le personnage mais le système dans lequel il est pris. Avec Jean-Pierre Vernay, j'ai écrit quelques nouvelles en essayant de jouer le jeu de l'attirail classique de la SF, alors qu'en général, je n'utilise pratiquement pas les motifs canoniques (mutants, robots, etc...) Avec Jean-Pierre, c'était donc un jeu, le désir d'investir un code. Quitte à le transformer : dans** Dernières traces de pas dans le sommeil du sable, **au delà du matériau classique (fin du monde, robot androïde, immortels congelés), nous avons introduit un brouillage, des effets de faux raccords, etc... Quand j'écris avec Sylviane, c'est différent. Elle est souvent beaucoup plus intéressée dans sa façon d'écrire**

par l'intériorité du personnage et par la relation de celui-ci au monde par le biais de la sensation et de la résonance. Moi, je travaille davantage la mécanique du texte, le récit, les images, le réseau symbolique. Donc, quand nous écrivons ensemble, nous avons une façon de nous compléter qui fait qu'effectivement le texte, par l'apport de Sylviane, se centre plus facilement sur l'intériorité du personnage.

RC : *Qu'est-ce qui vous pousse à écrire ? Qu'est-ce qui vous motive ?*

BL : **Avant tout, le plaisir d'écrire, la jouissance. L'odeur du papier et des livres, le contact avec l'outil. L'écriture est une puissance de concentration qui se rapproche du désir et de son assouvissement. Pas son substitut. Une perversion spécifique !**

SC : **C'est pour moi, à chaque instant, un apprentissage de la langue. J'apprend comme je pourrais apprendre à respirer dans un univers où le taux d'oxygène varie. Ecrire est surtout un profond travail sur l'intersection entre univers intérieur et univers extérieur, sur la manière dont l'un s'accorde avec l'autre. Cette intersection est figurée par le langage et signifiée non pas par ce que disent les mots mais plutôt par ce qu'ils sont capables de dire. C'est d'ailleurs là tout ce qui me passionne dans la littrature, ce qui ne peut pas se dire et comment le dire.**

RC : *Tu es directeur de collection chez Plasma puisque c'est toi qui choisit tous les romans faisant partie du* Cycle des Chimères. *Comment travailles-tu ?*

BL : **Au départ, j'ai conçu un synopsis global pour une série, une toile de fond qui définissait un univers, qui donnait des composants assez précis et en même temps assez souples pour que les auteurs puissent écrire chaque fois un roman qui s'inscrive dans cette toile de fond tout en formant une pièce parfaitement indépendante. Une fresque en forme de mosaïque, pour ainsi dire.**

RC : *L'Heroïc-Fantasy n'avait pas pourtant l'air d'être un genre susceptible de t'intéresser ?*

BL : **Pourquoi ? Il met au contraire en scène des univers non-technologiques. C'est un décor qui m'attire beaucoup.. Je sais qu'à propos de l'HF, il y a un effet de doctrine dans ce petit milieu. On reproduit à l'égard de ce genre l'attitude méprisante à laquelle la SF a droit vue depuis la culture officielle. En France, il y a manifestement une micro-culture officielle au sein de la SF qui entraine un effet de conservatisme. On va dénigrer l'HF par principe, dans sa nature de genre, avec les mêmes arguments qui servaient jadis à dénigrer la SF : idéologiquement, c'est réactionnaire ; formellement, c'est mal écrit, etc... Je n'ai pour ma part que mépris pour cette attitude de préjugé et de ligue morale bienpensante. D'ailleurs, les auteurs français ne s'y sont pas trompes : la plupart ont été emballés par mon projet d'HF, d'autant qu'il faut toujours avoir une conscience à la fois souple et opportune des étiquettes ! Ce qui m'intéresse dans l'HF, c'est l'accès à un réservoir mythologique, épique et fantastique. J'avais au préalable noté à quel point Philip Dick avait marqué les auteurs français, trop souvent inféodés à la problématique dickienne. J'ai pensé qu'il serait amusant de faire entrer d'un seul coup dans le champ un autre réservoir de motifs imaginaires, contraignant les auteurs à une coupure avec papa Dick ou oncle Ballard. Voyez le résultat chez Jean-Marc Ligny, par exemple. Pour moi,** Succubes **(n°2) est son meilleur roman. Parce qu'il s'est dépouillé du bric-à-brac des mutants féroces et shootés, de toute une quincaillerie anglo-saxonne qui est terriblement usée. Son roman est toujours plein de bruit, de fureur, de violence, éventuellement de drogues et d'expériences mystiques, mais tout cela rend un son neuf. Ce brusque décalage, cette mise à distance de ce qui était pour lui le modèle reçu de la SF, lui a permis de faire quelque chose de plus « habité ». Ce n'est bien sûr que mon avis, Jean-Marc ne dirait peut-être pas la même chose. A voir. En tant que co-auteur du voir. En tant que co-auteurs du Cycle, Sylviane et moi avons pris un grand plaisir à chercher de la sorte un renouveau d'inspiration avec** Le Titan de Galova **(n° 1) et** Océane **(n° 5). Pour le moment, la série s'interromp chez Plasma. Nous cherchons un autre éditeur.**

RC : *Vous avez également publié en 1983* ***Une souris verte*** *dans la collection Engrenage des Editions Fleuve Noir. Pourquoi avoir également abordé le polar après la SF ?*

BL : **J'aime beaucoup le polar. D'ailleurs,** Une souris verte **est un des premiers textes que nous avons écrit ensemble, il y a cinq ans, pour tenter de nous rôder à une écriture efficace et rapide. Cela dit, personnellement, je le répète, j'ai eu jusque là beaucoup de difficultés à écrire dans un contexte de réel contemporain. C'est un problème à résoudre pour moi si je veux continuer à écrire du polar.**

SC : Le Trompe-la-Mort, **dans la même collection, est plus fidèle à mes préoccupations qu'**Une souris verte. **Mais du coup, l'étiquette polar ne me paraît pas très significative pour ce roman. L'univers extérieur a un poids énorme sur le personnage et devient, en l'explorant jusque dans ses limites, un élément de la matière narrative qui fonde l'intrigue, la justifie par résonnance avec l'intériorité du personnage. L'univers de la décharge, les objets que l'on y trouve sont la quintessence du réel : les dernières traces à partir de quoi, comme un archéologue, il est possible de recomposer l'univers dont ils proviennent. Les signes du réel flottent sur le marécage de cet univers décomposé, deviennent insignifiants à l'instant où ils disparaissent, et peut-être à cause de cela même.**

BL : **Cela lui donne à la fois des points communs et de grandes divergences avec le genre.** Le Trompe-la-Mort **relève d'un symbolisme aquatique, celui des eaux dormantes, qui aboutit précisément à la noyade du personnage, c'est-à-dire qu'il se confond avec la trame symbolique de la fiction. Il cesse d'être un simulacre psychologique pour devenir emblème de l'écriture elle-même, ce qui résume bien la démarche créatrice de Sylviane. Le polar, disons le polar américain de la grande époque, procède au contraire d'une symbolique de la lumière et de la vitesse, ce qui en fait sans doute un genre idéalement cinématographique. Quand le héros meurt, il témoigne de la mort de valeurs passéistes, issues d'un passé évidemment mythique, un Age d'Or. Quand il ne meurt pas, c'est d'ailleurs la même chose. Sa solitude, face à la ville et à la collectivité, renvoie à la fin de quelque chose dont il est l'ultime représentant. Le héros cherche toujours, d'une manière ou d'une autre, une adéquation impossible avec lui-même et avec le jeu social, c'est-à-dire la ville. Les passions et les ambitions sont corruptrices car il n'y a pas de recollement possible entre l'individuel et le collectif. Vitesse et lumière deviennent les formes tragiques de la ville.** Trompe-la-Mort **parait davantage issu d'un refus de l'univers urbain, qui n'existe plus que comme vestiges dans la décharge publique. Le personnage se définit par rapport à un décor, pas par rapport à un social. Les passions sont des souvenirs, échos d'un réel émietté, et non nostalgie d'un passé mythique d'avance résolu. Pourtant, le polar montre aussi un univers de signes sans devenir, où le héros, qui est souvent socialement déjà un marginal, est charger de collecter ces signes, de les rassembler pour obtenir un sens qui ne le récompense pas. L'itinéraire urbain le fait tomber encore plus bas. C'est le vertige d'une vitesse qui se consomme elle-même, la victoire de la nuit. Qu'il soit flic, privé ou gangster, le héros de polar est un ange déchu, il exprime la nostalgie d'une spiritualité ou d'une morale non matérialiste. Et puis, le polar implique un temps linéaire alors que Le** un temps linéaire alors que Le Trompe-la-Mort **propose, en parallèle, un temps lacunaire de souvenirs jamais pleinement recomposés.**

RC : *Bruno, tu as d'autre part abordé le domaine de la bande dessinée en tant que critique, en publiant trois ouvrages sur celle-ci :* ***Avanies et Mascarade, Fac-Similé*** *et* ***Les Héritiers d'Hergé.***

BL : **Oui, je suis passionné par l'analyse critique de la bande dessinée. C'est un domaine où il n'y a pas véritablement de critique d'art. C'est évidemment une tâche marginale et ingrate puisqu'on est un peu victime de la résistance poujadiste du milieu. Il faut répondre aux accusations d'« intellectualisme » ou d'« ésotérisme ». J'ai toujours trouvé affligeant que le lecteur se revendique comme consommateur passif et imbécile, qu'il ne soit pas attiré par une lecture en profondeur des œuvres qu'il aime, donc par une lecture qu'il aime, donc par la lecture de textes critiques qui lui proposent des pistes pour cela. Il y a des gens qui ont peur des mots de plus de deux syllabes. Il y a aussi des gens pour qui la bande dessinée est avant tout un objet de vénération, un support à une nostalgie infantile et qui, donc, se passe de tout autre langage qu'un discours amoureux déguisé : le classement et la louange. Ils ont peur de l'analyse critique parce que celle-ci risque d'être démystificatrice. Et si le langage détruisait la magie fragile de la nostalgie ?**

RC : *Mais ne penses-tu pas qu'à vouloir faire une critique de niveau très élevé, on ne risque pas de désintéresser le lecteur moyen ?*

BL : **Je ne tiens pas à tout prix intéresser le lecteur moyen. Je lui préfère l'homme de goût. Le lecteur moyen, c'est comme l'homme de la rue, je ne sais pas ce que c'est. On fait des livres s'il y a des gens pour les lire, bien sûr. Si un ouvrage critique peut avoir une poignée de lecteurs concernés et que cela suffit à un petit éditeur qui aime et qui sait bien faire des petits tirages, ça roule. Pourquoi en appeler toujours au troupeau ? Je vois notamment un inconvénient à l'inexistence d'une vraie critique de bande dessinée. Il y a, dans la presse, spécialisée ou non, des dizaines de journalistes qui prétendent informer. Or, en l'absence de toute tradition critique, n'importe qui peut s'introniser spécialiste sans compétence particulière, sans réflexion un tant soi peu élaborée. Du coup, il est facile de raconter n'importe quoi, sans que personne ou presque ne puisse d'ailleurs vous contredire. Est-ce parce qu'on a lu** Tintin **chaque semaine étant enfant qu'on est habilité à tenir une chronique spécialisée à l'échelle des média ? C'est un peu comme si un quotidien engageait un critique de cinéma sur la base de la compétence suivante : avoir regardé** Bonne nuit les petits **tous les soirs. Enfin bon, j'arrête, je ne veux donner d'ulcère à personne !**

RC : *Quels sont vos ouvrages à paraître, vos projets ?*

BL : **Dans l'immédiat, Futuropolis publie en avril un recueil d'illustrations de Joost Swarte** (Swarte hors série) **pour lequel j'ai rédigé un texte d'accompagnement. Pour le reste, toujours pareil : nouvelles, romans, essais... Nous aimerions bien, également, réunir en un recueil nos textes en collaboration, avec des nouvelles publiées, inédites et en cours d'écriture. Mais ça reste vague pour le moment. Nous avons également écrit chacun un monologue de théâtre pour un ami acteur, Gérard Lorcy, en espérant que cela puisse déboucher sur un spectacle dans la région parisienne. Le Théâtre des Chimères (aucun rapport avec le Cycle !), à Bayonne, a réalisé une adaptation théâtrale des** Fils de Minos, **imbriqué avec** L'Homme suspendu **d'Edward Bryant. Là encore, j'espère que cela débouchera sur un spectacle. Enfin, je suis désormais membre de la rédaction de la nouvelle formule des** Cahiers de la bande dessinée, **magazine d'information et d'analyse critique qui fera peut-être bouger les données évoquées tout à l'heure.**

Bibliographie de Bruno LECIGNE

1978
— **Comme un pilote en son navire,** in Futurs au présent, éd. Denoël.
— **Le dieu venu du néant,** in Fiction n° 296.
— **La dévoration,** in Les lolos de Vénus, éd. Kesselring.

1979
— **Voyage au centre d'une construction non exprimée,** in Horizon SF 79.
— **Papa remue la pelle dans la crème,** in Libération n° 1716.
— **Mais qui parle ?,** in Libération n° 1800.

1980
— **Les eaux mortes du temps,** in Fiction n° 306.
— **Come pilota in suo vascello** (« Comme un pilote en son navire », traduction de Bruno Baccelli), in Lucifero.
— **Tête à claques,** in Fluide glacial n° 51.
— **Le théâtre des amnésiques,** in 400 mètres d'angoisse, Presses du Crépuscule.
— **La femme escargot allant au bout du monde,** in Fiction n° 314, Grand Prix de la Science-Fiction française.

1981
— **La femme escargot allant au bout du monde,** in l'Année 1980-81 de la Science-Fiction et du Fantastique, éd. Julliard.
— **Avez-vous remarqué que dans le mot érotisme, il y avait le mot rôti ?,** in Fluide glacial n° 59.
— **La mère emmurée,** en collaboration avec Sylviane Corgiat, in Univers 1981, éd. J'Ai Lu.
— **Le temps synesthésique,** in Mouvance n° 5.
— **L'hospice au cœur du monde,** en collaboration avec Sylviane Corgiat, in SF & Quotidien n° 10.
— **Les fils de Minos,** in Fiction n° 322.
— **Troisième guerre mondiale : le film,** en collaboration avec Sylviane Corgiat, in Héros mythiques d'une génération, éd. Hemsé.
— **Conte de fées,** in Fluide glacial n° 66.

1982
— **Petites fourmis laborieuses,** in Ecume n° 2.
— **Requiem pour un ours,** en collaboration avec Jean-Pierre Vernay, in Clair d'ozone n° 3.
— **Dernières traces de pas dans le sommeil du sable,** en collaboration avec Jean-Pierre Verray, in Fiction n° 328.
— **En toi hors de toi,** en collaboration avec Roger Bozzetto, in l'Empire du milieu, éd. Nectar.
— **Histoire de Pachymo,** en collaboration avec Sylviane Corgiat, in Mouvance n° 6.
— **Effacement rapide du soldat inconnu,** en collaboration avec Sylviane Corgiat, in Quatrième vague : bientôt la marée (Extraordinaire spécial n° 1).
— **Le théâtre des amnésiques,** in Fiction n° 334.

1983
— **En compagnie de qui je nous hais,** in Fiction n° 337.
— **La vallée des ascenseurs,** en collaboration avec Sylviane Corgiat, in Univers 1983, éd. J'Ai Lu.
— **Pictomorphose,** en collaboration avec Laurène Castelli, in Imagine n° 17.
— **A s'en mordre les doigts,** in Fiction n° 341.
— **Circulation rapide d'un point mort,** in Fausse Caméra, éd. Les locataires.
— **La galerie,** in Fiction n° 345.

LIVRES :

1981
— **Avanies et Mascarade,** éd. Futuropolis.

1983
— **Les héritiers d'Hergé,** éd. Magic Strip.
— **Le titan de Galova,** en collaboration avec Sylviane Corgiat, éd. Plasma.
— **Fac-similé,** en collaboration avec Jean-Pierre Tamine, éd. Futuropolis.
— **Océane,** en collaboration avec Sylviane Corgiat, éd. Plasma.
— **Une souris verte,** en collaboration avec Sylviane Corgiat, collection Engrenage, éd. Fleuve Noir.

Bibliographie de Sylviane CORGIAT

1979
— **Paysages de la troisième guerre mondiale,** in Univers 16, éd. J'Ai Lu.
— **Le désert auto-biographique,** in Horizon SF 79.
— **Jim, Pattern, et les autres qui, comme moi, habitent à quelques pas de la rue Saclay,** in Le citron hallucinogène n° 13.

1980
— **Quelqu'un de vivant,** in Libération n° 1965.
— **A quoi pensent les fantômes dans les prisons modernes ?,** in Que sont les fantômes devenus ?, Nouvelles éditions Oswald.

1981
— **La mère emmurée,** en collaboration avec Bruno Lecigne, in Univers 1981, éd. J'Ai Lu.
— **Les naufrageurs,** in Fiction n° 322.
— **L'hospice au cœur du monde,** en collaboration avec Bruno Lecigne, in SF & Quotidien n° 10.
— **Troisième guerre mondiale : le film,** en collaboration avec Bruno Lecigne, in Héros mythiques d'une génération, éd. Hemsé.

1982
— **Metastases Metastases,** in Ecume n° 2.
— **Histoire de Pachymo,** en collaboration avec Bruno Lecigne, in Mouvance n° 6.
— **Effacement rapide du soldat inconnu,** en collaboration avec Bruno Lecigne, in Quatrième vague : bientôt la marée (Extraordinaire spécial n° 1).

1983
— **Les soldats bleus,** in Fiction n° 336.
— **Les Ti se moquent du hasard,** in A & A infos n° 84.
— **La vallée des ascenseurs,** en collaboration avec Bruno Lecigne, in Univers 1983, éd. J'Ai Lu.
— **L'autre désert,** en collaboration avec Roger Bozzetto, in Orion n° 3.
— **Le matin des noires,** in Fiction n° 346.

LIVRES

1983
— **Le titan de Galova,** en collaboration avec Bruno Lecigne, éd. Plasma.
— **Océane,** en collaboration avec Bruno Lecigne, éd. Plasma.
— **Une souris verte,** en collaboration avec Bruno Lecigne, collection Engrenage, éd. Fleuve Noir.

1984
— **Le trompe-la-mort,** collection Engrenage, éd. Fleuve Noir.

DESSIN : J. FABER / SCÉNARIO : C. INK

PAR CONTRE, LORSQUE J'AVAIS TON ÂGE, JEN... TU NE PEUX PAS SAVOIR: L'ESPACE TOUT ENTIER ÉTAIT UNE AVENTURE... PLEIN DE SURPRISES, DE CRÉATURES BIZARRES ... À PRÉSENT...
...IL NE SE PASSE RIEN!
...IL NE SE PASSE RIEN...
ZZZZZ
IL PIQUE ENCORE UN ROUPILLON...
TOUJOURS PAREIL. IL COMMENCE SES HISTOIRES PUIS IL S'ENDORT...
EOHH!
ÇA VIENT! ÇA VIENT!
TLUNK!

J'ARRIVE! J'ARRIVE!
DÉPÊCHE-TOI MON GARÇON! FAIS LE PLEIN!
BIEN.
J'EN AI MARRE DE CE BOULOT. J'AIME PAS PASSER TOUTE LA JOURNÉE À VERSER DU CARBURANT DANS CET ENDROIT PERDU DE L'ESPACE. JE CROIS QUE LE VIEUX A RAISON: C'EST UN COIN BIEN ENNUYEUX!
ÇA Y EST!
GARDE LA MONNAIE.
AU REVOIR.
DRUMMMM
RRM MMM
UN JOUR, J'AURAI MOI AUSSI MON SPACECAR ET JE PARTIRAI DE CE MAUDIT TROU...

ZZZ BRUMM
ENCORE...
FAIS-MOI LE PLEIN... ET VITE ! JE SUIS PRESSÉ !
T'ES BLESSÉ !?
QU'EST-CE QUE ÇA PEUT TE FAIRE. DÉPÊCHE AVEC LE PLEIN !
JE COMPRENDS PAS... POURQUOI CETTE HÂTE ?
CET HUMANO DE MERDE ... IL A ENLEVÉ MA JULIE... IL FAUT QUE JE LE RATTRAPE...
MAIS TU NE PEUX LE POURSUIVRE DANS CET ÉTAT... T'IRAS PAS LOIN, TU SAIS ?
FAUT QUE JE LES RATTRAPE !
JE VAIS AVEC TOI... TU VEUX ?
4

MONTE !
CE SALAUD M'A VOLÉ JULIE ... MAIS ATTENDS QUE LE L'ATTRAPE !...
IL EST VRAI QUE J'AURAIS DÛ FAIRE PLUS D'ATTENTION, MAIS IL N'AVAIT PAS LE DROIT DE ME LA VOLER, TU COMPRENDS ?
NON !
TU ES TROP PETIT, C'EST POUR ÇA QUE TU COMPRENDS PAS...
TA BLESSURE SAIGNE VRAIMENT TROP.
T'EN FAIS PAS... ÇA ME FAIT PAS MAL !
C'EST L'HUMANOÏDE ?
OUI, TRUK... C'EST SON NOM !
5

REGARDE!
LES VOILÀ!... ILS VEULENT PARVENIR À L'ASTÉROÏDE ET S'ENFERMER DANS LA CAVERNE.
MAIS ILS N'Y PARVIENDRONT PAS!
ZRU
SOVEEEEE
ATTENTION! ON VA LES CARAMBOLER!
C'EST CE QUE JE VEUX!
CRASH!
ON VA BIEN VOIR QUI C'EST QUI VA EMMENER JULIE!
ATTENDS!
PLANQUE-TOI!
CRAM!

JULIE VIENT AVEC MOI, ROM! ELLE M'AIME!
C'EST PAS VRAI!
C'EST VRAI, ROM! J'AIME TRUK!
JE TE CROIS PAS, JULIE... TU MENS!
SI TU L'AIMES VIENS LA CHERCHER, ROM... FINISSONS-EN! BATTONS-NOUS EN DUEL!
D'ACCORD, HUMANO ...JULIE IRA AVEC LE VAINQUEUR.
N'Y PENSE PAS, ROM... T'ES BLESSÉ!
FOUS-MOI LA PAIX!
OH, C'EST PASSIONNANT, ÇA SE PASSE COMME DANS LES VIEUX FILMS D'HOLLYWOOD!

À DIX PAS... D'ACCORD ?

D'ACCORD !

COMPTE, JULIE !

UN, DEUX...

ILS VONT SE TUER !

...CINQ, SIX...

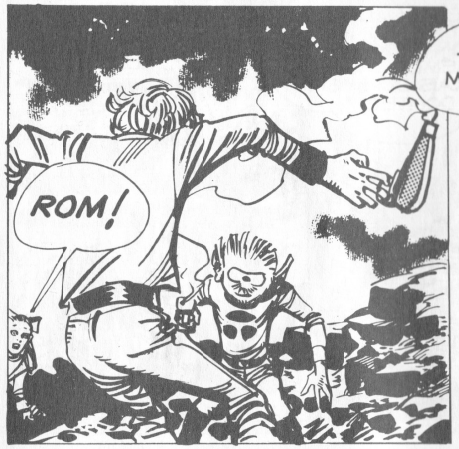
ILS SONT FOUS !

...NEUF...

...ET... DIX !

CRASH

DIADIADIA


ROM !

TU ES À MOI, JULIE !
LAISSE-MOI !

ROM !

JE T'AIMAIS, ROM...
IL PEUT PLUS T'ENTENDRE, JULIE...

JE L'AVAIS FAIT POUR LE RENDRE JALOUX... JE NE VOULAIS PAS...

QUE VEUX-TU DIRE ?

ROM...

BAH !... LES TERRIENNES SONT TOUTES LES MÊMES... J'AURAIS DÛ M'EN DOUTER !

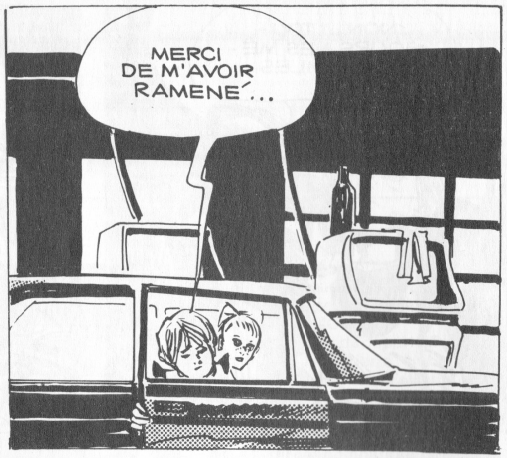
AIDE-MOI À LE PORTER DANS LE COFFRE...

VOILÀ CE QUI M'ARRIVE POUR VOULOIR FLIRTER...

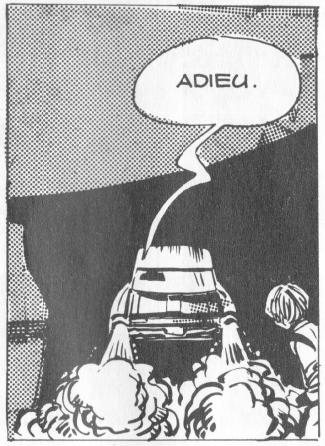
PAUVRE ROM, C'ÉTAIT UN BRAVE TYPE.

ET ARRÊTE DE PLEURNICHER ! APRÈS TOUT C'EST TOI QUI A TOUT GÂCHÉ.
TROP TARD MAINTENANT POUR TE PLAINDRE.

TU NE COMPRENDS PAS... TU NE SAIS PAS CE QUE JE RESSENS...


MERCI DE M'AVOIR RAMENÉ...

ROM AURA UN BEL ENTERREMENT DANS LE MEILLEUR CIMETIÈRE GALACTIQUE...


ADIEU.

LES GENS SONT FOUS !

OÙ T'ÉTAIS-TU FOURRÉ, JEN ?

J'ÉTAIS PARTI FAIRE UN TOUR...
AS-TU VU QUELQUE CHOSE D'INTÉRESSANT ?

REGARDS SUR LA S.F.

kfs

Charles MOREAU.

Peu de points communs entre les films de Science-Fiction en ce moment: ils se suivent à une cadence accélérée... et ne se ressemblent pas!

Le jours d'Après de Nicolas Meyer — il fallait bien après l'excellent **C'était Demain**... — peut être classé valablement dans ce genre, le grand public n'ayant certainement jamais vu le sobre et efficace film de Peter Watkins, **La Bombe**, sur un même sujet.

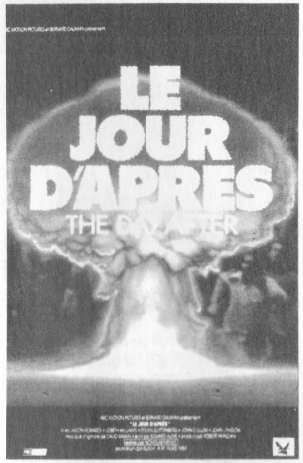
Certains ont critiqué méchamment le film de Meyer, mais son grand mérite sera d'avoir été fait, et surtout d'avoir touché, grâce à l'énorme campagne publicitaire qui a entouré sa sortie, un immense public, de l'avoir informé dans le détail de l'horreur sur ce qu'on lui a préparé dans le cas où la folie s'abattrait sur les dirigeants de notre planète. Tout y est étudié méthodiquement avec une grande sécheresse de ton qui rend les situations presqu'aussi réelles que dans un documentaire.

Brainstorm qui ne se rapproche en rien du film précédent est intéressant à plus d'un titre.

D'abord parce que Douglass Trumbull y déploie toute la magie de son talent de metteur en scène dans de superbes effets spéciaux avec de plus en plus de recherche. Ensuite parce qu'il rompt, tant pis pour ceux à qui cela ne plaira pas, et il y en a eu, avec le type de film qui avait fait son succès, **Silent Running**, au profit d'une S.-F. qui n'a plus rien d'écologique, mais qui ressemble bien à ce qui, en littérature, s'avère être de la Hard Science, teintée en fin de compte d'une pointe de métaphysique, sur un solide scénario dans lequel l'idée centrale est exploitée jusque dans ses ultimes conséquences.

Enfin parce que le spectateur y appréciera pour la dernière fois la superbe actrice qu'était Nathalie Wood, et que le sujet de cette histoire semble être tout entier pétri par le triste destin qui l'attendait avant la fin du tournage.

S'il était facile de dire du bien des deux films précédents, il n'en va pas de même de **Timerider** de William Dear, film sélectionné pour Avoriaz,



et qui, bien qu'ayant été réalisé avec peu de moyens, est raté faute d'un scénario suffisamment convainquant et parce que ses acteurs sont complètement nuls. Le sujet du voyageur temporel égaré dans un passé de Western a déjà été traité, et la conclusion du film est éventée rapidement. A proscrire, ce cavalier du temps perdu!

L'immortalité est le devenir de l'espèce. Les individus disparaissent comme les cellules mortes d'un corps. Seule donc demeure la race dans la mémoire des peuples. Les êtres humains vivent avec cette conscience de l'Immortalité, et un certain refus de leur disparition inéluctable.

Qu'adviendrait-il dans un futur où l'Humanité serait présentée par un tout petit groupe d'Immortels dont les pouvoirs seraient presque ceux des Dieux de l'Olympe?

Tel est le point de départ du dernier roman de Jean-Pierre Hubert aux Editions Denoël, **Les Faiseurs d'Orages** (Présence du Futur n° 376). Qu'adviendrait-il, imagine l'auteur, si ces dirigeants immortels, non contents de se livrer des combats acharnés par l'intermédiaire des pauvres créatures humaines ne possédant pas leurs facultés, gommaient toute référence historique au passé, en réduisant ainsi le commun des mortels soit au stade de spectateur, soit à celui de gladiateur?

Enfin qu'adviendrait-il desdits Immortels, si, non contents d'avoir réduit l'Humanité à eux-mêmes, ils se combattaient et se détruisaient par clones interposés?

«... Laissés à nous-mêmes ou possédés, nous avançons dans le chemin prévu. il n'y a plus de destin individuel depuis que le temps a été mis en conserve par nos nouvelles divinités du fatum... » Tel est le désespoir exprimé par l'un des personnages de Hubert.

Sur un thème assez peu exploité par les écrivains français, l'auteur montre qu'il est possible de dépasser avec talent les maîtres américains de la S.-F., et de le renouveler de manière magistrale. Et l'on comprend que les références à la mythologie vont placer son intrigue à un moment charnière du conflit qui va opposer les Immortels au reste de l'Humanité. Pour le plus grand plaisir de ses lecteurs!

Si Jean-Pierre Hubert montre l'échec cuisant des Immortels pour dominer l'espace et le temps. A. E. Van Vogt, dont le dernier roman du Cycle du Non-A vient de paraître chez J'Ai Lu (N° 1601), sous le titre français de **La Fin du Non-A**, entraîne le lecteur dans les dernières aventures de Gilbert Gosseyn que certains auront bien du plaisir à retrouver

Il n'est pas possible de blamer Van Vogt, d'ajouter une dimension de plus à ses deux histoires précédentes, et si son héros n'est plus à la recher-

Sémantique Générale de Korzybski ont quitté la planète pour faire œuvre de prosélitisme. On peut seulement regretter que Van Vogt n'ait pas comme dans **Le Monde du Non-A** donné plus de références à l'œuvre du Comte, ce qui apportait à chacun de ses chapitres une dimension supplémentaire. Mais il est vrai que Korzybski, comme le souligne si bien Van Vogt, est mort en 1950, et que son livre essentiel n'a jamais été traduit en France.

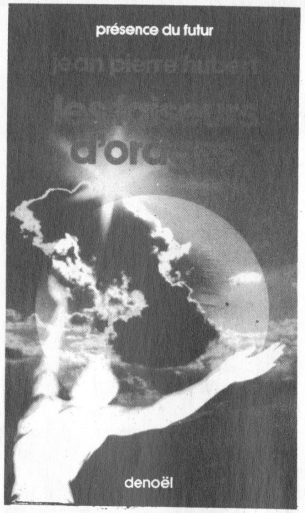
A lire donc par tous les nostalgiques du Monde du Non-A, ils ne seront pas déçus, Van Vogt est toujours égal à lui-même dans la démence intellectuelle.

Si Gilbert Gosseyn atteignait le stade intégral de l'Immortalité, c'est-à-dire celui de la déité, il n'en va pas de même des quatre héros de Robert Siverberg dans **Le Livre des Crânes**, Presses Pocket (N° 5171), dont la réédition s'imposait depuis longtemps en livre de poche.

Traduit et publié en 1972 par les Editions Opta (Col. Nébula), **Le Livre des Crânes** est un roman initiatique, traçant aussi une quête, qui n'est pas bien sûr celle de l'identité, mais celle de l'acceptation de soi-même. Thimoty, Oliver, Ned et Eli traversent les Etats-Unis pour se rendre dans un monastère situé aux confins du désert de l'Arizona. S'ils le trouvent comme le leur indique le Livre des Crânes, un antique manuscrit découvert par Eli, ils devront se plier à des rites initiatiques à l'issue desquels deux d'entre eux seulement parviendront à l'Immortalité. Les deux autres étant éliminés, l'un par le crime, et le second par le sacrifice. Thimoty est riche et sceptique, Oliver est beau et brillant intellectuellement, Ned est homosexuel, et Eli est juif.

C'est donc à travers quatre caractères d'hommes bien différents par le milieu social et par la race que Silverberg entraîne le lecteur vers une fatalité fixée dès les premières pages de son roman. Dès lors on se doute que ce qui intéresse l'auteur ce n'est pas une intrigue déjà nouée, mais ses personnages et leurs affrontements dans une situation donnée. Et l'Immortalité est aussi bien au bout du livre que dans l'introspection et la manière de s'accepter soi-même.

Silverberg signe ici l'un de ses meilleurs romans. Enfin, il vous faudra le suivre en compagnie de ses quatre héros pour savoir lesquels survivront et lesquels seront condamnés. Gageons par ailleurs qu'ils ne seront sûrement pas ceux que vous pensez !



Le thème de l'Immortalité ou de l'Eternité apparaît encore en toile de fond du dernier Club du Livre d'Anticipation (N° 100) chez Opta, qui réunit deux très beaux romans de l'un des meilleurs nouvellistes qu'ait produit la S.-F. américaine, Robert F. Young : **Le Baleinier de la Nuit** et **Le Dernier Yggdrasill.** Signalons au passage que les Nouvelles Editions Oswald ont publié en 1982 un excellent recueil de onze nouvelles de cet auteur, **Le Pays d'Esprit** (N° 42).

Le Baleinier de la Nuit est plein des réminiscences du **Moby Dick** de Hermann Melville, mais cette fois, c'est le capitaine Achab qui domine le monstre en la personne de John Starfinder, lequel se lancera, avec son alliée, à travers l'espace et le temps, à la poursuite d'une étrange fillette. Starfinder dont Young retrace ici le destin volera, en effet, une baleine spatiale à l'Immortelle Gloria Wish. Cette dernière peut, comme toutes les femmes de la planète Ghaul, survivre à toutes les morts grâce à une capsule de cryogénisation implantée dans l'oreillette gauche de son cœur. Détentrices du secret de l'Immortalité et du monopole d'exploitation des baleines de l'espace, les femmes de Ghaul ont aussi quelque chose de la mante religieuse.

Et John Starfinder, le chasseur de baleine corrompu par l'une d'entre elles qu'il a capturé, n'échappera aux Immortelles que par le crime et l'amour qu'il porte à la jeune Michelle/Ciely, une fillette en rupture de ban avec sa famille et sa planète tout entière.

Young donne dans ce roman plein de symboles et d'images superbes le meilleur de lui-même.

Le Dernier Yggdrasill reprend en filigrane le thème de l'Immortalité, mais il s'agit dans ce cas du dernier arbre de la Nouvelle Amérique. Cet arbre gigantesque et très vieux, est le dernier de son espèce, et il doit mourir sous les coups d'une équipe de bûcherons, hors du commun, puisqu'elle s'est fait une spécialité de s'attaquer au gigantisme. Ainsi seront résolus les problèmes des fermiers qui vivent à l'ombre de l'arbre, et dont les maisons sont dévorées par une mystérieuse pourriture noirâtre. Tel est la partie visible de l'argument écologique de cette histoire.

Mais à travers la mort de cette entité végétale, Young laisse, en fait, entrevoir la mort de tout un monde, et il décrit un drame en demi-teinte, où les symboles dominent, et dont les principaux acteurs ne prendront pleinement conscience qu'une fois le crime consommé et la planète ruinée. L'auteur apparaît ici comme l'un des rares écrivains américains avec Chad Oliver, aptes à inclure les préoccupations écologiques actuelles au cœur de la S.-F.

Et ce n'est pas l'un de ses moindres mérites.

De l'éternité interrompue de l'Yggdrasil, passons au Fleuve de l'Eternité et au second volume de la superbe série de Philip José Farmer, rééditée chez J'Ai Lu (N° 1589), intitulé **Le Bateau Fabuleux**, jamais titre ne convint d'ailleurs si bien à un roman traduit !

Le thème de l'immortalité surgit dans ce roman sous un curieux aspect puisque tous les héros de cette longue saga de l'infatigable Farmer la découvrent après leur mort. Ils peuvent mourir, en effet, de nombreuses fois, et se retrouver à leur gré le long du plus grand fleuve de l'histoire de la S.-F., en des époques tellement disparates que le télescopage est proprement surhumain !

Il serait vain de cacher l'admiration que nous éprouvons pour l'ouvrage le plus fascinant qu'il nous ait été donné de lire de cet auteur. Laissez-vous donc emporter à bord du navire de Mark Twain, en compagnie des grandes figures de l'histoire, et parfois aussi, des moins reluisantes, ramenées à la vie au cœur du mystère métaphysique le plus extraordinaire qu'ait jamais pu concevoir un écrivain de Science-Fiction, vous ne serez pas déçu !

Toujours dans la même collection, chez J'Ai Lu (N° 1588), Clifford D. Simak, un autre auteur important qui continue avec une grande régularité à développer une œuvre considérable, a choisi pour ses héros un monde curieux où ils devront vivre une curieuse quête ; **La Planète aux Embûches** retrace les aventures de cinq êtres humains (deux femmes et trois hommes) et d'un robot, déportés, en réalité, de différents univers parallèles pour une mystérieuse raison par des êtres mystérieux, dont les buts véritables ne seront jamais révélés qu'aux derniers survivants de cette dangereuse odyssée.

C'est un roman tout pétri de l'humanisme simakien, qui reprend avec maestria, un sujet déjà traité sur un ton très différents par A. C. Clarke dans **Les Enfants d'Icare** (J'Ai Lu), et que les amateurs ne devront manquer à aucun prix.

Les idées et l'humanisme de C. Simak font d'ailleurs école. Robert F. Young, cité plus haut, n'y est pas insensible.

C. J. Cherryh rompant totalement avec le Space Opera apparaît pour la première fois en Galaxie-Bis (N° 97) chez Opta, avec un roman au titre très poétique, **Les Flots sans Rivage**, que ne désavouerait pas le vieil humaniste, et dans lequel s'affrontent trois êtres représentant des forces différentes, des disciplines différentes, l'Art, la Politique et l'Etique.

Roman ambitieux qui fait aussi penser à **La Rose** de Charles Harness, **Les Flots sans Rivage** est construit à partir d'une intrigue ingénieuse, et suit lui aussi le principe de la quête qui veut que lorsque les héros de l'histoire arrivent au bout de leur cheminement, soit ils découvrent leur échec, soit ils ont remis en question le monde entier autour d'eux, surtout lorsqu'il est bâti sur des mensonges.

On peut regretter que la critique américaine n'ait pas attaché plus d'intérêt à ce qui pourrait bien s'avérer être le meilleur roman de l'auteur.

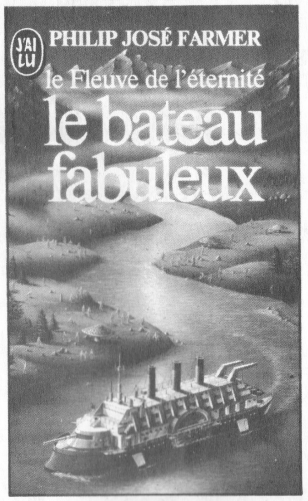
Si Carolyn J. Cherryh a situé son intrigue sur un monde lointain appelé Liberté, Chelsea Quinn Yarbro, autre auteur féminin de talent, a situé la sienne sur notre propre planète, à quelques dizaines d'années dans l'avenir. Elle a donc choisi d'anticiper à peine pour plonger ses lecteurs au cœur de la création, celle-ci prenant la forme particulière du rêve en direct, bref, du bonheur par substitution dans un monde sans âme où règne la corruption.

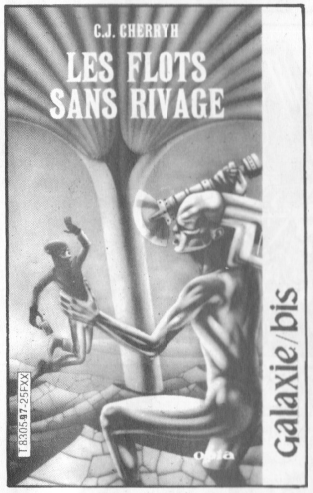
Poussant jusqu'à l'extrême la logique de cette société, elle se lance dans une impitoyable satire où l'exploitation des rêves devient le nouvel opium du peuple, et provoque dans la population folie et révolte.

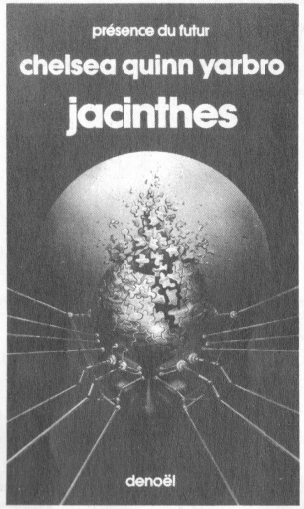
Jacinthes (Présence du Futur, N° 372) qui est paru aux Editions Denoël, met en valeur un autre aspect du talent de C. Q. Y. dont on se rappelle le très beau **Ariosto Furioso** dans la même collection.

Si la machine à remonter le temps vous le permet, il ne reste plus qu'à vous acheter le dernier Jack Vance, **La Planète des Damnés** (Superlight N° 12) paru aux Presses de la Cité, ainsi vous aurez quelques heures de distraction pour dévorer ce petit Space Opera qui fait partie du début de l'œuvre de l'auteur, et qui contient déjà, en germe, tous les univers qu'il développera par la suite dans des œuvres plus conséquentes.

Ceci dit, ce court roman nous a laissé un peu sur notre faim.







— SUITE DE LA PAGE 5

LE DECLIC
MANARA
L'Echo des Savanes. Albin Michel

Sous un prétexte scientifique assez mince (un appareil à déclencher les orgasmes est utilisé par des mains malveillantes pour détruire la réputation d'une femme), Manara livre ses nouveaux délires érotiques. Si l'on peut apprécier la fin ambigüe du récit (l'appareil n'a jamais fonctionné et pourtant Claudia en a constaté les effets), l'ensemble de cette bande dessinée déçoit par contre par son absence de scénario. Manara dessine bien les femmes et certains masos s'infligeront la lecture de cet album en vertu de ce seul critère.

Mais cette contemplation ne vaut pas la jouissance que procure un bon récit. Après tout, les effeuilleuses procèdent bien à une mise en scène ! Manara devrait en faire autant dans ses bandes dessinées.

● Claude ECKEN

LE GLANEUR...
ÇA A L'AIR DÉSERT ....
OUAIP... MÉFIONS NOUS QUAND MÊME ....
ÇA SEMBLE UN ENDROIT SÛR ... ON POURRAIT S'ARRÊTER LÀ POUR LA NUIT...
... JE SENS QUELQUE CHOSE ... MES MOUSTACHES ....
OH! TOI ET TON SIXIÈME SENS...
... N'EMPÊCHE... MES MOUSTACHES ... JE LES CONNAIS ET JE SAIS.... !!
ALLONS-Y LES GARS
QU'EST CE QUE ?!
OUAIS! MES MOUSTACHES !! ALLEZ T'OCCUPE ET TIRE !!

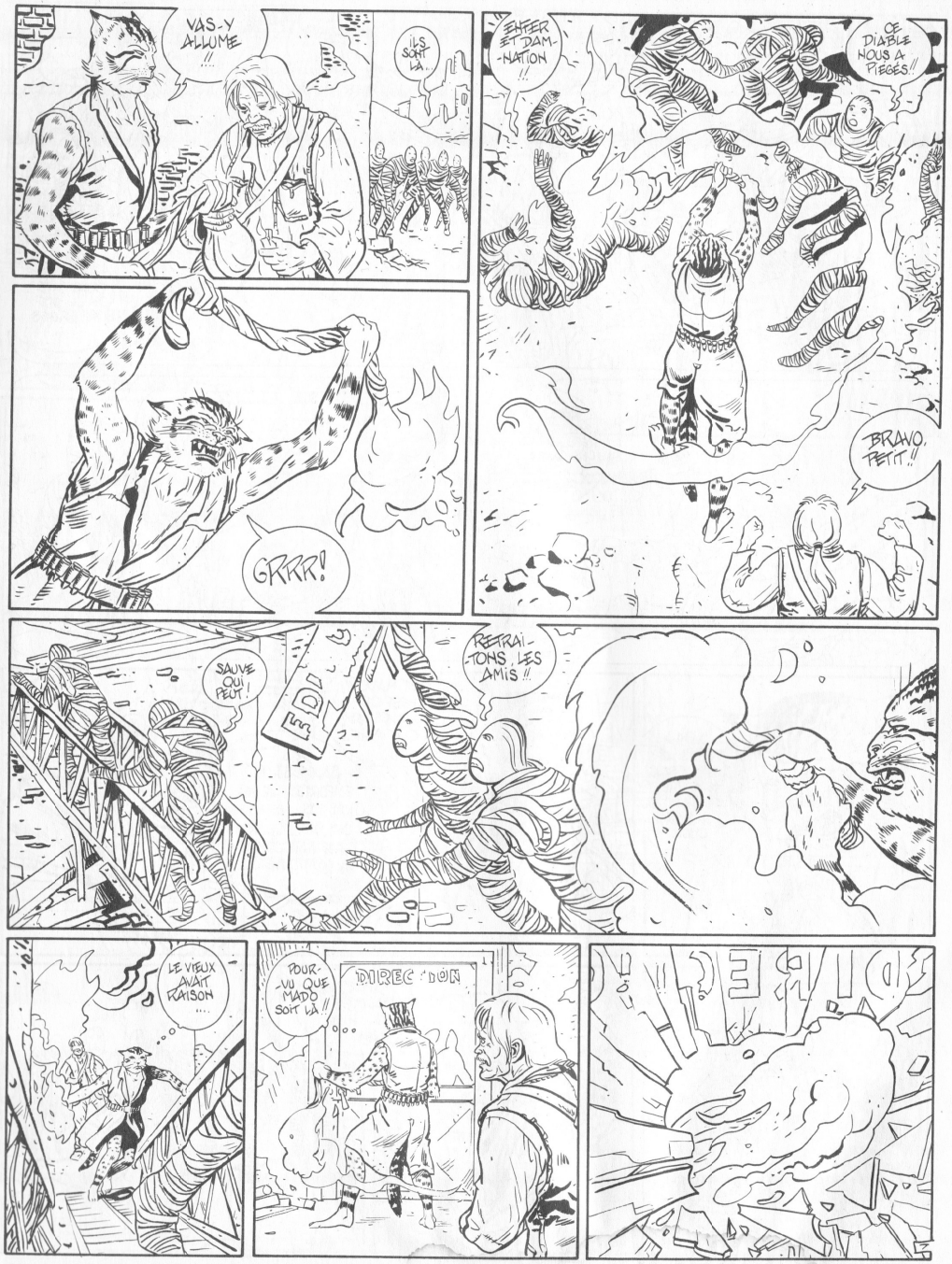
CHATE BORGNE ! ÇA NE LES ARRÊTE PAS !
RAAAH! C'EST MARRE ! TOUTES CES SALETÉS QUI NOUS TOMBENT TOUJOURS DESSUS ... J'EN PEUX PLUS ....
POW
POW
MADO! NE CRAQUE PAS !
M.A.i.l...
L'ANIMAL ! COUVREZ L'ANIMAL !

ALLEZ-Y DOUCEMENT LES GARS !!... LE CHEF LES VEUT INTACTS !..
SALOPERIES !
VOUS ALLEZ VOIR ÇA !
JE VAIS VOUS MONTRER MOI !..
HAN !
LE FEU ! SAUVE QUI PEUT !!..
TOUSS ! TOUSS ! CRACH !
3

KEUF
RAAH !
ALLEZ, OUSTE ! CHAUF-FE MARCEL !!...
VITE POILU ! DANS LE SOUPI-RAIL, DROIT DEVANT !!
AAAH
TIENS MON GARS ! TU PEUX GARDER LA TORCHE ! CADEAU !!
MERCI CAMARADE SANS TOI...
PAS DE QUOI PETIT... J'AI TOUJOURS AIMÉ LES BÊTES ...
TU !!...
JE PLAISANTE ! ASSIEDS-TOI, BIENVENUE CHEZ LE VIEUX JEP !
4

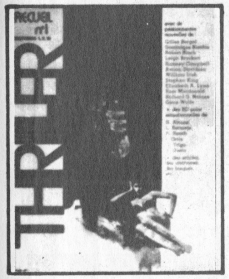
EH BEH, DIS DONC, TU AS DE QUOI SOUTENIR UN SIÈGE !!..
C'EST EXACTEMENT ÇA, PETIT !..
AH BON ?! TU PEUX RACONTER ?!..
SÛR ! MAIS D'ABORD, T'AS PEUT-ÊTRE UNE PETITE FAIM... ON VA S'OUVRIR UNE BOÎTE... TIENS "RON RON" SPÉCIAL CHATS !! GOÛTE !..
MM.... ALORS, TON HISTOIRE ? ET LES DINGUES VOLANTS LÀ, QUI C'ÉTAIT ?! ET MA COPINE, COMMENT JE FAIS POUR LA RETROUVER ...?! TU....
HÉ ! DOUCEMENT ! PAS TOUT À LA FOIS, PETIT ....
...NOUS ÉTIONS SIX, SIX AMIS... ET NOUS DESCENDIONS VERS LE SUD, OÙ L'ON DIT QUE LA VIE EST PLUS FACILE.....
....QUAND LES SALOPERIES SONT APPARUES, NOUS NE NOUS SOMMES PAS MÉFIÉS... ... NOUS AVONS PRIS ÇA POUR DES GRANDS PAPIERS VOLANTS, OU POUR DES OISEAUX... ET ELLES ONT ATTAQUÉ ....

ÜÜÜH!
SUZIE!
TOUT S'EST PASSÉ TRÈS VITE... ON A ÉTÉ SUBMERGÉS ....
J'AI RÉUSSI À M'ENFUIR ET À ME RÉFUGIER ICI, DANS CES CAVES... QUAND J'EN SUIS RESSORTI..
...J'AI VU CE QU'ILS AVAIENT FAIT DE MES AMIS... ...ILS SE MOMIFIAIENT, DEVENAIENT DES SALETÉS EUX AUSSI...
SUZ...
VOILÀ... DEPUIS JE SUIS TOUT SEUL. JE ME TERRE EN ATTENDANT JE NE SAIS TROP QUOI...
ET MADO ?! QU'EST-CE QU'ELLES EN ONT FAIT ?.. OÙ...
LES SALETÉS L'ONT EMPORTÉE... JE NE CROIS PAS... ELLES NE L'ONT PAS... JE CROIS QUE JE SAIS COMMENT LA RETROUVER...
LE LENDEMAIN...
LES VOILÀ, ATTENTION !
APPROCHEZ, SALETÉS ! VITE ! PLUS PRÈS...

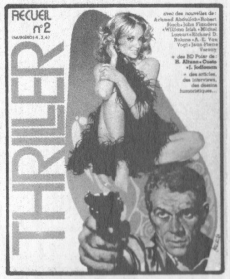

VAS-Y ALLUME !!
ILS SONT LÀ
GRRR!
ENFER ET DAM-NATION !!
CE DIABLE NOUS A PIÉGÉS !!
BRAVO, PETIT !!
SAUVE QUI PEUT !
RETRAI-TONS LES AMIS !!
LE VIEUX AVAIT RAISON ....
POUR-VU QUE MADO SOIT LÀ !
DIREC TION

SILENCE
EXCUSEZ CHEF !!
CE CHA-CAL NOUS ÉCHAPPA !!
NOS DÉFEN-SES FURENT DÉBORDÉES
NOUS ATTENDONS VOS ORDRES CHEF !
QU'EST CE QUE C'EST QUE CE MACHIN ?! .. JE VAIS TE FICHE TOUT ÇA EN L'AIR MOI !!
MAÏL ! ENFIN !..
ARRÊTE !
SOTTE CRÉATURE ! ÉCOUTE !
JE SUIS LE GLANEUR ! LE RAMASSEUR D'IMAGES ET DE RÊVES, D'HISTOIRES ILLUSTRÉES, DE VISIONS, DANS UN MONDE AVEUGLE ! LAISSE NOUS, ÊTRE STUPIDE, ANIMAL SANS FABLES NI DESSINS, LAISSE NOUS IMA-GINER UN MONDE DE PAPIERS VIVANTS COULEURS DE..
LA FERME ! L'EMPAFFRÉ ! MOI JE NE VIS PAS DE RÊVES !! ET MADO, TU NE LUI A RIEN DEMANDÉ HEIN ?!..
ALLEZ VIENS ! MADO, ON S'EN VA ...
HÉ ! ATTEN-DEZ !
ON VA PAS PARTIR SANS UN DER-NIER CA-DEAU..
TIENS SALOPERIE ! DE LA PART DE SUZIE !!

Collectionnez les recueils de THRILLER FANTASTIK



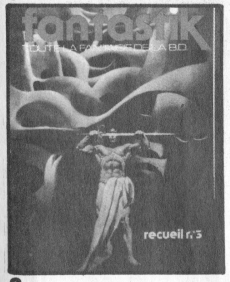
1



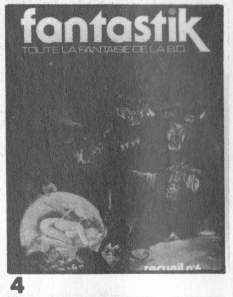
2

1

2



3



4

5

6

ABONNEMENT A FANTASTIK

France et Dom-Tom : 85 F. Etranger : 95 F. F.

Je désire prendre un abonnement de 1 an (6 numéros) à la revue Fantastik à partir du n° .....

Ci-joint mon règlement de ..... F.

☐ par chèque bancaire
☐ par CCP
☐ par mandat

à l'ordre de Campus Editions

M/Mme/Mlle.

.....
nom (en capitales) prénom

.....
adresse

.....
code postal ville

Règlement et coupon d'abonnement à retourner à :
Campus Editions - B.P. n° 76 - 64103 Bayonne Cédex

ABONNEMENT A ÈRE COMPRIMÉE

France et Dom-Tom : 85 F. Etranger : 95 F. F.

Je désire prendre un abonnement de 1 an (6 numéros) à la revue Ère Comprimée à partir du n° .....

Ci-joint mon règlement de ..... F.

☐ par chèque bancaire
☐ par CCP
☐ par mandat

à l'ordre de Campus Editions

M/Mme/Mlle.

.....
nom (en capitales) prénom

.....
adresse

.....
code postal ville

Règlement et coupon d'abonnement à retourner à :
Campus Editions - B.P. n° 76 - 64103 Bayonne Cédex

COMPLÉTEZ VOS COLLECTIONS

- **Ere Comprimée**
  tous les numéros : 18 F l'exemplaire
  (frais de port compris)
- **Recueils Thriller**
  n° 1 2 — 25 F l'exemplaire (frais de port compris)
- **Recueils Ere Comprimée**
  n° 1 2 3 4 5 6 — 30 F l'exemplaire (frais de port compris)
- **Recueils Fantastik**
  n° 1 2 3 4 — 30 F l'exemplaire (frais de port compris)
- **Albums « Art de la B.D. »**
  n° 1 : Russ Heath
  n° 2 : Fernando Fernandez
  n° 3 : Dick Matena
  n° 4 : John Severin
  — 22 F l'exemplaire (frais de port compris)

Pour toute commande remplissez le bon ci-dessous en mentionnant le titre et les numéros des publications désirées.
Ce tarif annule les tarifs antérieurs

Bon de Commande

titres	numéros	prix